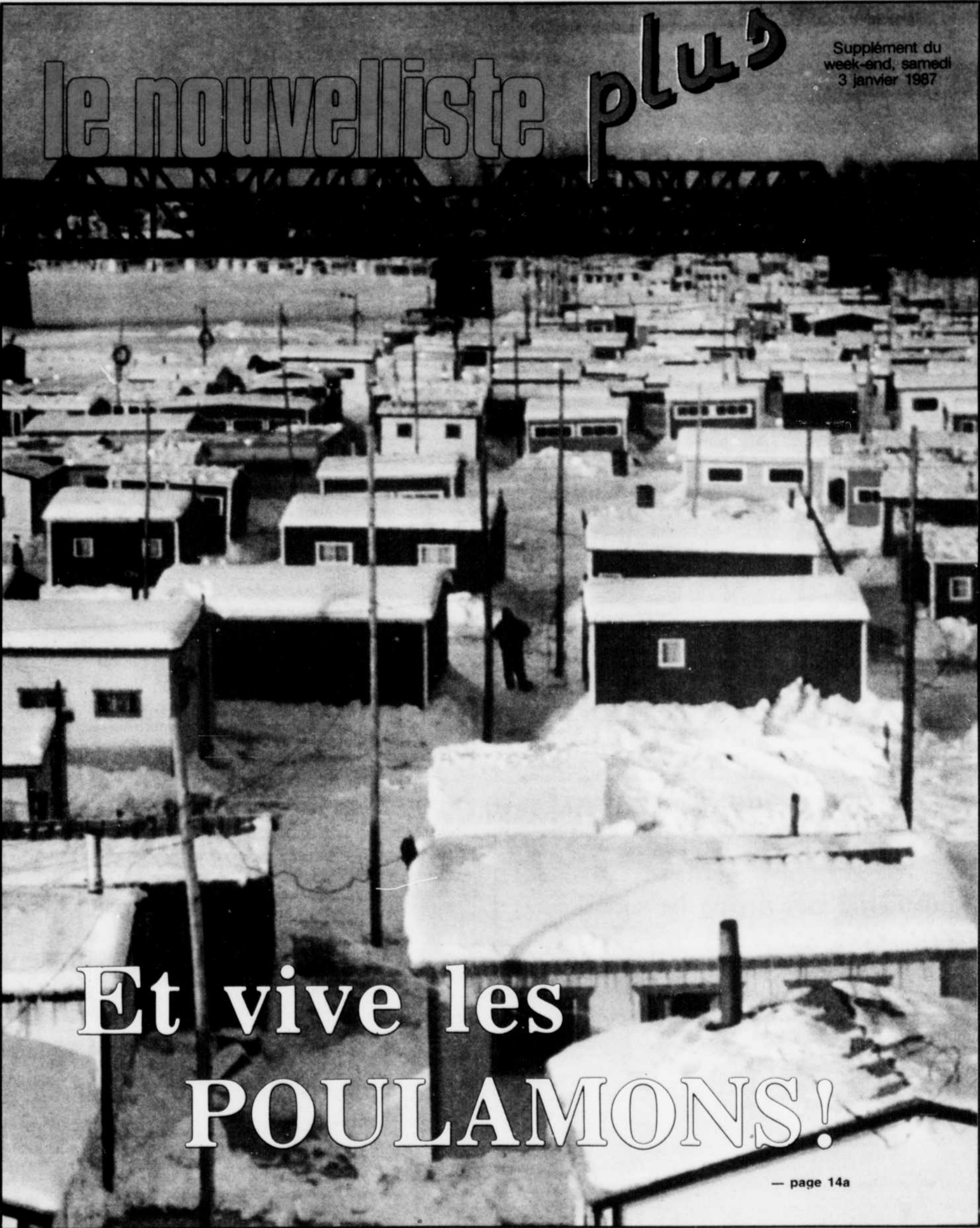


le nouvelliste plus

Supplément du
week-end, samedi
3 janvier 1987



Et vive les
POULAMONS!

Photo: Flageol Photo

— page 14a



Jean-Paul

Un autre sondage?

Oh que non! Je ne vais pas vous refiler un autre sondage, il nous en pleut suffisamment comme ça sur le caillou. Par contre, voulant connaître vos connaissances pour des sujets à venir, j'ai préparé ce questionnaire très fouillé auquel je vous demande de répondre comme tel. Allez, tenez-vous la plume droite et cochez dans les parenthèses a, b, ou c...

Comme prochain Premier Ministre du Canada, auriez-vous préféré Jean ou John?

- a) Jean! (...)
- b) John! (...)
- c) Celui qui vient de Shawinigan! (...)

Dans le Nouvelliste Plus, quelle chronique préférez-vous?

- a) Celle de Jean-Paul! (...)
- b) La mienne? (...)
- c) Les deux! (...)

Lorsque le Titanic a coulé, quelle pièce musicale jouait l'orchestre dans la salle de bal?

- a) V'là l'bon vent (...)
- b) Partons la mer est belle (...)
- c) Il était un petit navire (...)

L'émission Epopée Rock vous plaît-elle...

- a) Beaucoup (...)
- b) Bof! (...)
- c) Bieurke! (...)

Où se trouve le village de Nathalie?

- a) Entre Yamachiche et New York (...)
- b) Chez les Six Morts (...)
- c) C'était quoi la question déjà? (...)

Si on vous offrait des vacances à Beyrouth, en profiteriez-vous pour faire la bombe?

- a) Un peu (...)
- b) Beaucoup (...)
- c) À l'os! (...)

Vous arrive-t-il de rêver que...

- a) Vous prenez le petit déjeuner dans l'aquarium (...)
- b) Suzanne Lapointe vous invite à une dégustation de vins et fromages dans son poêle à combustion lente (...)
- c) Vous surprenez Rambo et Hulk en train de faire l'amour (...)

Quel est votre plat préféré?

- a) L'entrecôte de serin au coulis de Big Mack (...)
- b) Un roteux (lire hot dog) relish-moutarde-rhubarbe (...)
- c) Un sunday aux aspirines (...)

Répondez-vous au téléphone avec...

- a) La main droite (...)
- b) La main gauche (...)
- c) Une oreille (...)

La peine de mort à la chandelle est-elle trop cruelle?

- a) Oui (...)
- b) Bof! (...)
- c) Médium saignant (...)

Êtes-vous capable de compter jusqu'à dix en chiffres romains, à voix haute?

- a) Oui (...)
- b) Hein? (...)
- c) Ça va pas dans le clocher? (...)

Trouvez-vous plus facile d'ouvrir vos noix avec la pince ou le ballet Casse-Noisettes?

- a) Pince (...)
- b) Ballet Machinchouette (...)
- c) Bon, ça va faire (...)

Résultat du questionnaire:

-Si vous avez plus de a, vous gagnez un voyage en Australie en autobus.

-Votre majorité de b vous octroie \$5,000 de magasinage en planche à voile aux Galeries d'Anjou.

-Vous avez répondu aux c? Ouvrez, ça cogne à votre porte. Les gros monsieurs en blanc ne vous feront pas de mal. On ira vous voir dans votre chambre capitonnée...

... C'est drôle, on dirait que ma chronique est bizarre aujourd'hui...

Caricature de Jean Beaulieu de Trois-Rivières



— Appréciation de Tony DELATRI —

Même très stylisé votre personnage est facilement reconnaissable. Très beau travail. Bon lettrage. Continuez Jean.

Caricature de Jean-François Bilodeau de Shawinigan



— Appréciation de Tony DELATRI —

Très drôle, Jean-François. Essayez de laisser une bordure blanche autour de votre dessin. Prenez du carton blanc. Surveillez la perspective.

Faites parvenir vos caricatures à: CARICATURE, Nouvelliste PLUS, 500 Saint-Georges, Trois-Rivières, G9A 5J6.

La photo COCASSE

Quand on aime le ski!!!



(Une photo datant de 1939 d'Arthur Pronovost de Saint-Narcisse)

Du bon HEAVY METAL trifluvien

(JD) — J'entends d'ici les sarcasmes: "Encore un p'tit groupe de jeunes qui grattent 'leu' guitares dans un fond de cave!" Eh bien non! Vous faites erreur! Le groupe trifluvien OUTRAGE a vu deux de ses compositions reconnues et enregistrées sur des albums-compilations des compagnies Capitol Records et New Renaissance Records.

OUTRAGE a aussi reçu un accueil très positif de la presse internationale spécialisée dans le domaine du rock "heavy metal". Et leur gérant, Johnny Hart de Montréal, est l'une des figures les mieux connues du milieu, qui ne prend pas n'importe quel groupe sous sa tutelle. "Beaucoup d'autres groupes auraient aimé l'avoir comme gérant, assure Becky, le bassiste du groupe, surtout qu'il n'y a pas beaucoup de managers dans le Speed Metal, mais Johnny croit en nous. Il est compétent et a beaucoup de contacts."

UNTIL YOU BLEED IN et CRACKS UNDER THE ICE sont les compositions du groupe qui ont retenu l'attention des deux compagnies de disques précitées. Le groupe attend actuellement des nouvelles pour entrer en studio. "Nous avons assez de pièces pour endisquer en ce moment", commente Steve Allen, parolier et guitariste. Une bande de démonstration (démo) a été envoyée à plusieurs compagnies de disques et contient quatre pièces: THE TERMINATOR, HORROR NIGHT, THE RAPIST et LYING DOWN IN A COFFIN.

OUTRAGE a souvent été comparé aux populaires groupes Metallica et Motorhead. Ils produisent un son rapide et rythmé, fidèle à leur tendance "speed metal", tout en demeurant mélodiques et cohérents. "Nous avons arrêté la course à la musique la plus 'speed', explique encore Becky. Un moment donné, les gars jouent tellement vite que c'est 'pu' écoutable! On a décidé de trouver un style et de rester toujours nous-mêmes."

En effet, OUTRAGE est en train de développer son propre style. Un son qui étonne et qui suscite réellement les émotions et les images pour lesquelles il existe: peur, angoisse et agressivité. À ne pas confondre avec un son "garroché"! Leur musique est soignée et calculée. La puissance y est, la conviction aussi. Mais attention, coeurs fragiles s'abstenir! C'est du "heavy" qu'ils font!



(Flageol Photo — Terry Charland)



On ne cherche pas à véhiculer des concepts sataniques

par Johanne DOYON
(collaboration spéciale)

Sataniques? Un ouragan déferle sur le sombre entrepôt de la rue Saint-Denis, où OUTRAGE se réunit pour pratiquer: "C'est dépassé! C'est con! C'est stupide! C'est ridicule!" Les commentaires fusent de toutes parts. "On ne cherche pas à véhiculer des concepts sataniques", dit Becky sur un ton qui n'admet pas de réplique. Nick, le chanteur à la voix ténébreuse, commente en haussant les épaules: "Il y a eu une mode, mais même les gros groupes en changent."

QUI SONT-ILS?

Pour des suppôts de Satan, les membres du groupe sont plutôt sympathiques! Évidemment, ils portent tous des noms d'emprunt: "C'est parce qu'on veut se faire connaître ailleurs, explique Becky, c'est plus facile de percer à l'étranger et on vise un public anglophone. Dépendant d'où ça va 'pogner' en premier, on va s'exiler... Si on est chanceux, au Sahara, sinon à Sainte-Marthe!" Des fous rires accueillent sa déclaration. Réaliste, Becky se définit comme la "grande gueule" du groupe! "J'ai été un étudiant 'assidu' en arts plastiques au Cégep de Trois-Rivières, puis je suis devenu une âme errante! Aujourd'hui, je fais ce que j'aime!" dit-il simplement.

En discutant les effets visuels du groupe pour les spectacles, Becky plaisante: "Euh... trois dinosaures! On a déjà essayé les colonnes de feu mais j'ai

failli flamber avec ça!" Becky a fondé le groupe avec Nick Arrow à l'été 1983.

Nick est le chanteur du groupe. Originaire de Trois-Rivières, il abandonne l'école à 16 ans pour travailler dans le domaine de la plomberie: "Il n'y a pas de sot métier! Toutes mes payes passaient dans la musique! Là je travaille encore parce que la musique ce n'est pas assez payant. Mais je vais lâcher dès que j'aurai un contrat." Sa voix rauque et profonde contribue pour beaucoup au style du groupe.

Chris Load, le batteur, vient de Cap-de-la-Madeleine, il fait une année au collège Lafleche puis deux ans de marketing au Cégep. "J'ai tout lâché pour la musique!" dit-il. Il rejoint le noyau initial du groupe en décembre 1984. Blagueur, il ajoute: "Il n'y a pas que les p'tits Simard au Québec!"

Steve Allen, guitariste et parolier, est lui aussi Madelinien. Il raconte: "Moi, j'ai fait deux ans de droit au Cégep. Un bon matin, j'ai tout laissé pour seulement pratiquer ma guitare." Préoccupé comme Nick par la question financière, il dit: "On va bientôt recevoir les royalties pour les compilations qu'on a faites! À \$0.01 la copie vendue, je devrais pouvoir m'acheter des cigarettes!"

Le dernier venu du groupe, Kane, se fait silencieux et réservé. Il s'aligne à la formation en juillet 86, comme guitariste également. Natif de Sainte-Thècle, il dit: "J'étais tanné de rien faire dans mon trou. J'ai fait deux semaines de Cégep en électronique. J'avais joué dans un autre groupe, mais maintenant je fais le genre de musique que j'aime."

De quoi ont-ils peur?

(JD) — Et quel genre! Le choix du Heavy Metal est pour le moins provocateur, sinon facile: "Non! je crois que c'est une des musiques les plus difficiles, dit Becky. Le public est exigeant et c'est dur physiquement." Le batteur, Chris, est du même avis: "Après une heure de pratique, j'ai complètement perdu mon énergie."

Avec une musique aussi pesante et angoissante, on peut se demander de quoi ils ont peur. "Je cherche à traduire l'ambiance de certains films ou livres de littérature fantastique que je lis, je parle aussi de la grande nuit de la guerre nucléaire, de la peur de cette nuit de fin du monde", explique le compositeur Steve. Becky affirme pour sa part: "Moi, je suis agressif face à l'autorité, je n'aime pas me faire dire quoi faire. Cette musique est un dévouement total."

"La musique doit dire quelque chose, ajoute Steve, si tu fais une chanson d'amour, elle doit faire brailler le monde. C'est pareil pour le Heavy, ça va accrocher si ça exprime l'agressivité." Becky renchérit: "Sur la rue, on bat pas le monde! C'est comme les acteurs au théâtre."

Quant à Nick, il déclare: "J'exprime les peurs, face à ton boss, ta mère, ton frère, ta soeur. Je me déroule là-dessus. Au lieu de me battre, je prends ma guitare et je chante. C'est comme une balayeuse qui aspire les microbes!"

Chose certaine, le coeur y est, le temps, la pratique et l'énergie aussi. "On croit en ce qu'on fait", dit Nick. Plus vigoureusement encore, Becky ajoute: "On veut... comme des malades!" Y a-t-il un médecin dans la salle? En tout cas, ne comptez pas sur moi pour les guérir!

Un accident le ramène à ses pinceaux pour le plus grand plaisir de certains

par André GAUDREAU

Les artistes n'ont pas la réputation d'être chanceux en politique et les électeurs les renvoient généralement à leur métier par une sanction souvent sévère... en nombre de votes. Ce fut le cas tout récemment du peintre Louis Foteas qui se présentait à la mairie de Trois-Rivières.

Le public s'est fait fort de le retourner à ses pinceaux et à sa spatule pour le plus grand plaisir des amateurs de son art. Il faut dire, en effet, qu'au moment de notre visite de l'exposition qu'il tient jusqu'au 11 janvier à la galerie du bar l'Odyssée de la rue Champflour, au moins la moitié des toiles avaient déjà été vendues.

On ne peut nier que cela est significatif de quelque chose: du fait que le public aime la peinture de Louis Foteas.

C'est depuis une vingtaine d'années que Louis Foteas s'adonne à la peinture, c'est-à-dire après l'acci-

dent de golf qui avait failli lui coûter une jambe. Il était alors propriétaire de l'ancien hôtel Saint-Maurice. Et c'est là qu'un jour un étranger vient lui apprendre qu'il était l'heureux gagnant d'un cours de dessin. Il se souvient alors s'être déjà inscrit à une sorte de concours patronné par le Reader's Digest. Il suivra donc le cours, mais il s'en lassera vite. C'est la couleur qu'il a en tête. Le goût lui est soudain revenu de s'exprimer comme il le faisait à la petite école alors qu'il décorait les tableaux noirs à l'occasion des fêtes et des fins d'années.

On voit bien par là que Louis Foteas ne s'est pas improvisé peintre en 1966, année où il s'est mis pour de bon à la tâche. Mais pendant des années, ce fut avec une grande discrétion qu'il mena sa carrière, en tout cas dans notre région. Au moins depuis les cinq dernières années, il ne nous souvient pas qu'il ait exposé dans une galerie, bien qu'il se soit déjà manifesté au Club

188 de la rue Radisson.

Mais, pourtant, il se passait des choses comme par exemple le fait qu'une de ses toiles ait été choisie par Norcross, filiale canadienne d'American Greetings Cards, pour illustrer des cartes de Noël... qui se sont vendues à des centaines de milliers d'exemplaires. A partir de là, il a commencé à recevoir des commandes si l'on peut dire.

Et le voici de nouveau qui expose

à l'Odyssée une série de tableaux présentée sous le thème "Ma ville". A l'exception de quelques-unes qui s'éloignent du thème, ce sont toutes des oeuvres récentes.

Louis Foteas utilise l'acrylique et travaille à la spatule. Ce n'est pas facile et, dans le rendu, on est assez loin de l'huile et des pinceaux. Mais cela crée des effets tout particuliers qui s'ajustent parfaitement à la manière de l'artiste qui

se dit plutôt impressionniste.

Foteas n'est pas, en effet, un finisseur de détails. Que le sujet principal de la composition soit assez évident lui suffit amplement, de sorte que l'environnement n'est le plus souvent qu'esquissé. Et à moins de se vouloir résolument réaliste, c'est bien ainsi qu'il faut faire.

A ce titre, quelques-unes de ses toiles les plus intéressantes sont par exemple "Attente de l'autobus", "Rue Bonaventure", "Édifice Fortin" ou "La maison blanche", parmi celles dont les titres nous reviennent en mémoire.

Mais tout n'est pas égal dans cette exposition. Et j'ai l'impression que le peintre est plus à l'aise dans le petit et le moyen format que dans le grand. Quant aux sujets par ailleurs, il me semble qu'il excelle autant dans les scènes de la vie urbaine que dans les paysages plus champêtres. Mais c'est encore dans les choses les plus ramassées, les plus touffues qu'il fait preuve d'ingéniosité, de talent dans l'esquisse, le flou, et de bon goût dans le choix des couleurs.

Si on excepte le cours de dessin qu'il a suivi un moment (par correspondance, je crois), Louis Foteas est un authentique autodidacte. Il n'y a pas de doute que des autodidactes peuvent produire d'excellentes choses quand le talent est là. Et Louis Foteas est du nombre. Mais il manque peut-être parfois à ces derniers certains secrets sur la manière de préparer une exposition thématique qui soit parfaitement cohérente et aussi un certain flair pour séparer le bon grain de l'ivraie.

Il me semble que l'exposition de Louis Foteas, malgré toutes ses qualités, aurait pu être plus harmonieuse et un peu épurée sans doute. Là-dessus, l'artiste avoue qu'il peint de façon plutôt spontanée, ce qui peut parfois créer cette impression de disparate.

Une chose reste certaine, le public semble bien accueillir cette exposition de l'ex-candidat à la mairie de Trois-Rivières.



En attendant l'autobus...dans la tempête.

(Flageol Photo — Terry Charland)



L'artiste posant près de quelques-unes de ses toiles.

(Flageol Photo — Terry Charland)

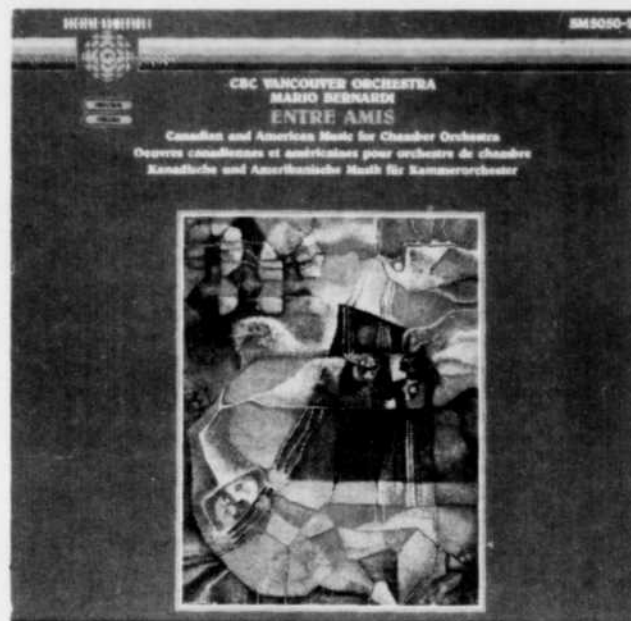
TIRÉ DE LA BANDE
SONORE DU FILM

BACH ET BOTTINE

NARRATION
MAHÉE
PAIEMENT

«FAIS-MOI VOIR»
FABIENNE
THIBEAULT
ET
MICHEL
RIVARD

«POURQUOI NE PAS
PARLER D'AMOUR»
FABIENNE
THIBEAULT



Histoires pour enfants et musique d'Amérique

par André GAUDREAU

Il est malheureux que le disque "Bach et Bottine" nous soit parvenu si tard. Nous aurions pu, en effet, en parler comme d'un magnifique cadeau à offrir aux petits...encore qu'il puisse s'offrir à n'importe quel moment.

Inspiré du film d'André Mélançon, "Bach et Bottine" n'en est toutefois pas la bande sonore intégrale. D'ailleurs, on y trouve peu de musique si ce n'est quelques passages de transition et les deux chansons "Fais-moi voir" et "Pourquoi ne pas parler d'amour", la première chantée par Fabienne Thibault et Michel Rivard, et la deuxième par Fabienne, chansons qui terminent, chacune, une face du disque.

En fait, ce disque (sur étiquette Audiogram, No AD-10006) est avant tout l'histoire du film racontée par ses deux interprètes principaux, la petite Mahée Paiement (Fanny) et Raymond Legault (Jean-Claude), la première faisant la narration et le deuxième

me intervenant pour les dialogues...et parfois aussi le petit Charles, joué par Harry Marciano.

Et cela donne une histoire touchante, racontée avec aplomb et beaucoup de talent par la petite comédienne Mahée Paiement aussi douée, semble-t-il, pour la parole que pour le jeu. Encore une fois, oui, voici un disque que les enfants vont adorer.

Fafoin

Puisque nous parlons de disque pour enfants, pourquoi ne pas poursuivre dans la même veine avec le dernier disque du chat Fafoin qui fait les délices des petits depuis déjà quelques années.

Fafoin, c'est n'est pas qu'une star qui serait le chat. C'est un concept et une équipe en même temps. Et c'est peut-être ce qui en explique l'originalité, l'excellence et la durée.

Ce qui étonne agréablement ici, c'est la qualité des textes, leur pertinence dans la façon dont ils s'adressent aux petits, en

même temps que la fraîcheur de la musique.

Je ne serais pas étonné que la conceptrice des textes, Louise Poliquin, soit une pédagogue de profession ou quelque chose d'approchant. Quant à Gaétan Essiembre, compositeur et arrangeur, il a déjà fait ses preuves de plusieurs façons, même si cela se passe généralement dans l'ombre.

Voici donc un disque (sur étiquette Moi et Fafoin, No FAF 003) fait sur mesure pour les enfants et qui sait les respecter dans leur intelligence, leur imagination et leur capacité de compréhension.

Entre amis

Des Entreprises Radio-Canada, voici cette fois un double album consacré à des oeuvres de musique de chambre composées par des Canadiens et des Américains. Les interprètes en sont les membres de l'Orchestre de Radio-Canada à Vancouver sous la direc-

tion de Mario Bernardi.

Le premier disque est consacré aux compositeurs canadiens (souvent d'origine étrangère toutefois), Healey Willan, Godfrey Rideout, Jean Coulthard, André Prévost, Rudolf Komorous et Ian McDougall. Les Américains sont représentés sur le deuxième disque par Aaron Copland, Samuel Barber, Victor Herbert, John Corigliano, Charles Ives, Charles Tomlinson Griffes et David Diamond.

Les oeuvres s'étalent à peu près sur la durée de ce siècle, la plus ancienne datant de 1908 (La question sans réponse de Charles Ives) et la plus récente étant de 1984 (Andante du concerto pour clarinette et instruments à cordes de Ian McDougall).

On nous dit que l'Orchestre de Radio-Canada à Vancouver joue depuis longtemps les compositeurs nord-américains. Or, c'est parmi ce répertoire que Bernardi a choisi pour l'enregistrement de ce double album (SM-5050-2). Et

l'on y notera une constante, d'ailleurs voulue par le chef comme on le dit sur la pochette: la plupart des pièces sont d'inspiration romantique.

Et c'est peut-être pour cette raison que cette musique n'a rien de très moderne, si on excepte le Scherzo pour orchestre à cordes d'André Prévost et de rares accents contemporains dans certaines autres oeuvres, comme chez Ives ou Corigliano. Surtout pas chez Barber, Herbert ou Willan.

Si on excepte quelques passages, voici un disque qui s'écoute dans le plus grand calme et avec le plus grand plaisir. D'autant plus que cette musique est interprétée, ici, par des musiciens hautement professionnels sous la direction d'un chef (canadien) qui a fait sa marque à Toronto puis à Londres avant de venir diriger l'Orchestre du Centre national des Arts d'Ottawa et puis d'accepter un poste semblable à Calgary en 1984.

Pink Floyd peut être dissous

LONDRES (AFP) — La Haute cour de Londres a autorisé Roger Waters, le leader de Pink Floyd, à dissoudre le groupe, rapporte le mensuel musical anglais Q dans sa dernière édition.

Waters, 42 ans, bassiste, compositeur et principal compositeur du groupe, poursuivait les trois autres membres de la formation, David Gilmour, Rick Wright et Nick Mason depuis qu'ils avaient annoncé leur intention de reprendre le nom

à leur compte. La Haute cour de Londres a autorisé Waters à dissoudre la société Pink Floyd Music Inc., interdisant aux trois autres musiciens d'utiliser le nom sans son consentement.

David Gilmour a annoncé son intention de faire appel.

Roger Waters avait officiellement quitté le groupe en décembre 1985, pour entreprendre une carrière solo qui s'est soldée par l'enregistrement d'un album solo à ce

jour, "The pros and cons of hitch hiking".

Depuis le départ, en 1968, du guitariste et chanteur Syd Barrett, son fondateur et premier leader, Roger Waters avait pris en mains les destinées de Pink Floyd, devenue une des formations de rock les plus populaires des années 70.

Au fil des années, l'ombrageux

bassiste s'était imposé progressivement comme l'âme du groupe, composant la majeure partie de son répertoire et surtout les deux albums phares que furent "The Dark side of the moon" (publié en 1973 et vendu à plus de 15 millions d'exemplaires dans le monde) et "The Wall" (1979), qui donna naissance au film du même nom, signé par Alan Parker, avec Bob Geldof dans le rôle principal.

La domination exercée par le bassiste avait provoqué des dissensions au sein du groupe: Rick Wright (claviers) et Nick Mason (batterie) quittaient la formation pendant les sessions d'enregistrement de leur dernier album, "The final cut" (1983).

Depuis le départ officiel de Waters, chacun s'était consacré à des projets personnels.

Depuis le départ officiel de Waters, chacun s'était consacré à des projets personnels.

Tous les samedis soir
**DANSE SOCIALE
ET DE GROUPES**
"Au Parquet Rouge"
AVEC LE GROUPE
"LES QUATRE TEMPS"
501, RUE ST-MAURICE (à l'arrière) TROIS-RIVIÈRES

Le salon de la femme toujours à l'avant-garde de la mode
NOUVEAU
pour votre sécurité, teinture, mèches,
brindilles, permanente
PAR ORDINATEUR
SALON MARIO
CENTRE DE LA COIFFURE ET DE L'ESTHÉTIQUE
1008, St-Maurice, Trois-Rivières
375-5608
Entrée de stationnement à côté.

BAR LE CHARIOT
860, chemin Ste-Marguerite
Pointe-du-Lac
VENDREDI et SAMEDI
**MUSIQUE DE
DANSE SOCIALE**
avec
**MERVIN
ET SON DUO**
SOUPER
Dimanche soir
Macaroni
à la viande
2\$ à volonté
DIMANCHE
SOIRÉE
WESTERN
avec les
TROIS "M"



(Flageol Photo — Claude Deschesnes)

L'année 86 a confirmé l'immense talent d'André-Philippe Gagnon.

ÉVADEZ-VOUS DANS LE RIRE avec PIERRE RICHARD GERARD RICHARD DEPARDIEU

un film de
FRANCIS
VEBER



3^e
sem.

LES FUGITIFS

C'EST
BON EN CRIME!

avec JEAN CARMET • MAURICE BARRIER • JEAN BENGUIGUI
avec la participation de ROLAND BLANCHE • ANAIS BRET musique VLADIMIR COSMA image LUCIANO TOVOLI
décors GÉRARD DAOUDAL directeur de production JEAN-CLAUDE BOURLAT producteur exécutif JEAN-JOSÉ RICHER

Distribué par CIG CINÉ 360

FLEUR DE LYS
CENTRE D'ACHATS TROIS-RIVIÈRES 0. 375-3277

LUNDI AU DIMANCHE
13h, 15h, 17h, 19h et 21h

La scène et le disque en 86

La montée fulgurante d'André-Philippe Gagnon

par Pierre ROBERGE

MONTREAL (PC) — Pour la chanson et le disque francophones, l'année 1986 a notamment vu l'essor de Musicaction, une fondation privée qui vient de donner ses premiers fruits, des microsillons de groupes comme Nuance et Uzeb, ou encore de Pierre Flynn et Sylvie Tremblay.

Créée en 1985 avec des fonds de radios et de producteurs privés, Musicaction a commencé à jouer son rôle, aider les auteurs et interprètes nationaux à produire un disque. Un prêt peut aller jusqu'à \$25,000, remboursable autant que possible avec les revenus du disque; les projets de vidéo-clip et même de tournée sont admissibles.

Grâce à des subventions fédérales de \$7,4 millions pour cinq ans, Musicaction est pour la chanson française une sorte de Téléfilm Canada, la "banque" étatique des entrepreneurs privés du cinéma et de la télévision.

La situation est d'ailleurs la même qu'au cinéma, le "produit" québécois faisant face aux puissants moyens de diffusion et de vente anglophones.

Selon Michel Gélinas, directeur général de Musicaction, l'annonce en septembre des subsides d'Ottawa — permettant de répartir le risque — a provoqué une soudaine affluence des investisseurs privés.

Geste intéressé?

Par ailleurs, l'Union des artistes, syndicat professionnel des interprètes, avait contacté, au début de l'été, les producteurs de disques en vue de négocier une convention collective, analogue à celles de l'UDA avec les télévisions, les radios et producteurs de cinéma.

Or, en septembre, l'Association du disque et de l'industrie du spectacle québécois (qui produit aussi le gala des Félix) écrivait noir sur blanc dans son périodique qu'elle ne voyait plus l'intérêt d'un contrat avec l'UDA.

Forte de son contrat avec Radio-Canada, l'UDA menaçait alors de bloquer la diffusion du gala des Félix, le 26 octobre. L'Adisq eut beau crier qu'on l'égorgeait, la cour supérieure n'en a rien cru et statué que l'UDA agissait dans la légalité.

L'Adisq a alors signé un document disant qu'elle était effectivement disposée à négocier de bonne foi avec l'UDA, et le gala eut lieu comme prévu. Martine St-Clair en a été la grande gagnante, avec quatre trophées, dont celui du 45 tours le plus vendu.

Absent de la scène en 1986, le duo Ding et Dong, à bord de costumes échevelés et splendides, a servi à cette occasion un des meilleurs morceaux d'humour télévisé de l'année.

Dans le cours du litige touchant le gala, il a été reproché à l'UDA de ne vouloir protéger ses membres dans le secteur du disque qu'après avoir flairé l'odeur des subsides fédéraux. Un geste intéressé, en somme, afin d'encaisser de nouvelles cotisations au passage.

Réjean Rancourt, imprésario et producteur de Daniel Lavoie, a eu pour sa part ce trait de mauvaise humeur: "Le jour où quelque chose est signé avec l'UDA, c'est bien simple, je déménage du Québec."

Le jour même du lancement du nouveau microsillon de Lavoie, Vue sur la Mer, Rancourt en avait notamment contre les conditions de

mation d'André-Philippe Gagnon comme premier imitateur au Québec et peut-être dans la francophonie. Ses spectacles, dans les plus grandes salles, affichaient complet des semaines à l'avance.

Du côté des échecs, la maison SpectraScène a monté la comédie musicale 1926 grâce surtout à un subside provincial de \$276,000. Avec



(Laserphoto PC)

Martine St-Clair raffait tout au dernier gala de l'Adisq.

travail minimales d'un contrat éventuel collectif ainsi que l'obligation du dépôt à l'UDA (avant les sessions d'enregistrement) d'une copie du contrat des artistes engagés.

Lavoie et Rancourt ont en tout cas pris un risque sonnant et rébuchant (les journaux ont mentionné \$200,000) avec Vue sur la Mer, enregistré à Montréal et à Londres, avec un vidéo-clip tourné dans cette dernière ville.

Norman, Gagnon, jazz

Le vétéran de la chansonnette d'amour Patrick Norman a été le premier Québécois depuis Claude Dubois (en 1982) à atteindre le sommet du disque de platine. Selon les producteurs Gilbert Morin et André di Cesare, leur protégé a vendu 120,000 exemplaires du microsillon Quand on est en amour.

Dans un genre plus difficile, Jim Corcoran a sorti aussi un nouveau microsillon. L'ancien leader du groupe Harmonium, Serge Fiori, est remonté à la surface avec un microsillon solo dont il souhaite même tirer un long métrage.

Sur la scène, 1986 a vu la confir-

de mauvaises critiques dans les journaux français, le spectacle avec Nanette Workman n'a tenu qu'une dizaine de jours, fin-juin début-juillet au Spectrum.

SpectraScène (associé au Festival international de jazz de Montréal) a renoncé à une reprise et tournée de 1926, prévues pour l'automne.

A la mi-juillet, les producteurs Alain Simard et André Ménard étaient même inquiets pour le prochain FIJM, celui de 1987, à cause surtout de la pingrerie de l'administration Drapeau-Lamarre.

La ville, en effet, allait jusqu'à facturer au festival le nettoyage des rues; et la subvention municipale était moindre que la taxe dite d'amusement (sur chaque billet vendu) versée par le festival à la ville.

Heureusement, deux mois plus tard, Ménard et Simard avaient trouvé une rallonge de \$100,000 du côté d'Ottawa et Québec, et dans le secteur privé. L'élection, le 9 novembre, d'un nouveau maire de Montréal venait, comme une cerise sur le sundae, rassurer les producteurs et tous les jazzomanes.



CINÉMAS CINEPLEX ODEON

MARDIS \$2.50

4^e
sem.

Il y a un peu de lui dans chacun de nous.

Tellement **DRÔLE**
que même
les crocodiles
en ont mal
aux mâchoires.



PAUL HOGAN
est
"Crocodile"
DUNDEE

PARAMOUNT présente
PAUL HOGAN "CROCODILE DUNDEE"

LINDA KOZLOWSKI MARK BLUM DAVID GULPILIL MICHAEL LOMBAIRD
Produit par JOHN CORNELL Réalisé par PETER FAIMAN

En Version Française

cinéma de paris

957 St Maurice TROIS RIVIERES 374 8011

LUNDI AU DIMANCHE:

13h15, 15h15, 17h15, 19h15 et 21h15

"MELANÇON GAGNE LES ADULTES ET DOUBLE
LES ENTRÉES DE 'LA GUERRE DES TUQUES' "

"POUR CEUX, GRANDS ET
PETITS, QUI ONT LE
COEUR À RIRE ET À
PLEURER."

— Franco Nuovo,
JOURNAL DE MONTRÉAL

"NI LE JEUNE PUBLIC, NI
LES PLUS VIEUX N'Y
PERDENT AU CHANGE."

— Luc Perreault,
LA PRESSE

"UN FILM TOUCHANT... LES
ADULTES L'AIMERONT
AUTANT SINON PLUS QUE
LES ENFANTS."

— Francine Grimaldi,
CBF Bonjour

"POUR LA PREMIÈRE FOIS,
MELANÇON A DÉVE-
LOPPÉ DES PERSONNAGES
ADULTES DANS UN DE SES
FILMS POUR TOUTE LA
FAMILLE." — Richard Gay,
LE GRAND CARROUSEL



un film de
ANDRÉ MELANÇON

produit par ROCK DEMERS

avec MAHÉE PAIEMENT • RAYMOND LEGAULT • HARRY MARCIANO
FRANCE ARBOUR et ANDRÉE PELLETIER dans le rôle de Bérénice.

cinéma de paris

957 St Maurice TROIS RIVIERES 374 8011

SAMEDI AU DIMANCHE:

13h, 15h, 17h, 19h et 21h

4^e
sem.

BACH
et
botte



COLONNE DE CONSEILS PHOTOGRAPHIQUES



Une image donne de la vie aux articles à vendre.

Les photos épargnent des mots

Vous voulez vendre quelque chose? Vous le ferez tout probablement plus rapidement si vous utilisez une photo Polaroid plutôt que des mots. Une photo instantanée montre l'article sans description compliquée.

Vous avez de la difficulté à trouver les meubles et les accessoires appropriés pour décorer une pièce? Apportez avec vous un appareil photo Polaroid lorsque vous magasinez. Prenez des photos des sofas, fauteuils et meubles de salle à diner. Montrez-les à votre famille ou à votre décorateur.

Apportez un appareil photo chez votre coiffeur ou coiffeuse.

Ça peut vous servir la prochaine fois.

Une photo Polaroid est aussi utile pour enregistrer les résultats "avant et après". Que vous soyez au régime, que vous vous soumettiez à une chirurgie esthétique ou que vous décidiez simplement de "changer" votre image, une photo vous permet de voir vos progrès et les changements que vous avez effectués.

Une grande partie du plaisir d'un projet sur lequel vous travaillez seul est d'en parler par la suite. Assurez-vous de ne pas oublier des détails en prenant des photos Polaroid, étape par étape, qui racontent l'histoire.

Copyright de Polaroid Canada Inc.

St-Cyr PHOTO

PRÉSENT DANS TOUTE LA MAURICIE
8 MAGASINS POUR VOUS SERVIR.

TIRAGE LE JEUDI 15 JANVIER 1987
D'UN POLAROID SUN 600

NOM: _____
ADRESSE: _____
VILLE: _____
CODE: _____

FAIRE PARVENIR À: TEL: _____

POLAROID / LE NOUVELLISTE
C.P. 515, TROIS-RIVIÈRES G9A 5H7



Troisième exposition culturelle régionale

NICOLET(RDC) — C'est sous le thème de 'Centre du Québec, Ma Région' que se déroulera la troisième exposition culturelle régionale du 20 au 22 mars, au centre d'exposition Drummond à Drummondville. Les artistes et artisans amateurs de la région sont donc invités à créer une pièce en fonction du thème dans une des six familles suivantes: bois, cuirs, encres-colorants-papiers, textiles, métaux, silicates.

Les pièces produites, après sélection, seront exposées du 20 au 22 mars 1987. Un jury de sélection, composé d'artistes professionnels, évalueront les oeuvres, et des prix de participation ainsi que des prix pour les meilleures oeuvres seront alors

attribués à la fin de l'exposition.

Cette exposition est coordonnée par le Conseil régional de Loisirs Centre du Québec inc. Il est important de noter que pour participer à cette exposition on se doit de remplir une fiche d'inscription avant le 11 mars 1987, et cette fiche doit être envoyée au conseil régional de Loisirs Centre du Québec. Pour de plus amples informations téléphoner au numéro suivant: 819-478-1483. Les prix attribués se résument ainsi: une bourse de \$200 sera offerte au participant dont l'oeuvre se distinguera de l'ensemble des familles; un mérite sera offert au gagnant de chaque famille; un certificat sera offert au gagnant de chaque discipline.

CLAIR DE LUNE

SAMEDI SOIR de 23h30 à 2h.
PRIX DE PRÉSENCE



SPÉCIAUX

DIMANCHE MATIN entre 9h30 et midi
Un allée 1 heure 6\$, 2 heures 10\$

DIMANCHE SOIR de 21h15 à 23h30 13\$ par allée
JEUDI SOIR de 18h30 à 23h30 75\$ la partie
Du lundi au vendredi de 9h30 à midi 60\$ la partie

Réservations: 374-4668
SALLE de QUILLES
DU CENTRE
Carrefour Trois-Rivières-Ouest

AUDITIONS

à

L'ÉCOLE NATIONALE DE THÉÂTRE DU CANADA

Interprétation
Écriture dramatique
Décoration
Technique

ANNÉE SCOLAIRE 1987-88
DATE LIMITE DES INSCRIPTIONS

1er FÉVRIER 1987

Pour plus de renseignements, prière d'écrire ou de téléphoner à:

École nationale de théâtre du Canada
5030, rue St-Denis
MONTREAL, Québec
H2J 2L8
Tél.: (514) 842-7954

Quoi faire

— **Musée archéologique.** Préhistoire amérindienne en Mauricie. Au musée archéologique de l'UQTR. En semaine de 9h à midi et de 13h 30 à 17h. Les samedis et dimanches de 13h à 17h.

— **Peinture.** Oeuvres récentes de divers artistes de la région. A la galerie-atelier Pierre Labrecque, coin des Ursulines et Saint-Jean. Du mercredi au dimanche inclusivement de 13h 30 à 16h 30.

— **Aquarelle.** Exposition d'aquarelles de Claude Mattheau. A l'atelier de l'artiste, 852 des Ursulines. Les jeudis et vendredis de 18h à 21h. Les dimanches de 14h à 17h.

— **Expo-vente.** Expo-vente de pochades, dessins et gravures de Rodolphe Duguay. A la maison de l'artiste à Nicolet. Visites sur rendez-vous: 293-4103.

— **Noël.** "Noël et ses merveilles", exposition d'une quarantaine de crèches de Noël. Jusqu'au 12 janvier, au musée Pierre-Boucher du séminaire Saint-Joseph. Tous les jours de 13h 30 à 16h 30 et de 19h à 21h 30.

— **Peinture.** Oeuvres récentes du peintre Louis Footeas. Jusqu'au 11 janvier au bar-galerie L'Odyssée, de la rue Champflour.

— **Peintre.** Petits formats récents de Céline Veillette. Jusqu'au 6 janvier, au Café l'Octave, coin Royale et Saint-Georges.

— **Peinture et sculpture.** Oeuvres récentes de Suzanne Gagné et d'André Geoffroy. Jusqu'à la fin de janvier à la galerie de la boutique Préférence de la rue Hart.

— **Arts visuels.** Oeuvres récentes des artistes coutumiers de la galerie L'Heureux, coin Saint-Jean et Saint-Pierre dans le Vieux Trois-Rivières. Du mardi au vendredi de midi à 17h. Également les jeudis et vendredis soir de 19h à 21h. Les samedis et dimanches de 14h à 17h.

— **Gravure.** Oeuvres récentes des artistes de Presse Papier. Jusqu'au 4 janvier à La Galerie du 75 Saint-Antoine à Trois-Rivières.

— **Peinture.** Oeuvres récentes de Colette Cloutier. Au bar-galerie L'Embuscade de la rue Saint-Philippe jusqu'au 2 février.

L'Amant n'a rien changé, à part la richesse

par Bernard RACINE
de la PRESSE CANADIENNE

Le 17 novembre dernier, jour même de la proclamation du Prix Goncourt 1986, a paru aux Éditions de Minuit, à Paris, "Yeux bleus et cheveux noirs", le dernier roman de Marguerite Duras. Depuis ce jour de novembre 1984, alors qu'elle a remporté le Goncourt avec "L'Amant", qui est devenu un best-seller, la vie de Mme Duras n'a guère changé à part le fait que la romancière s'est enrichie considérablement.

"L'Amant" a été tiré à un million et demi d'exemplaires en français. Le livre a aussi été traduit en anglais. Mais tout cet argent n'a pas empêché Mme Duras d'écrire, et elle a publié, en 1985, "La Douleur". Entre ce livre et celui qui vient de sortir, elle a aussi eu le temps d'être malade et de séjourner à l'hôpital. Mme Duras aime bien rappeler que "L'Amant" n'a pas fait que l'enrichir: il a aussi sauvé une imprimerie de la faillite.

Elle a raconté récemment comment elle était venue près de remporter le Goncourt, en 1950,

avec "Un barrage contre le Pacifique". Le livre était favori mais a été mis de côté après qu'un journaliste eût écrit qu'il était impensable de décerner le Goncourt à une communiste. Le livre n'a été vendu qu'à 5.000 exemplaires. Comme beaucoup d'autres militants communistes, Mme Duras a abandonné le parti après l'insurrection de Hongrie, en 1956.

Tirages à succès de Malraux

A l'occasion du dixième anniversaire de la mort d'André Malraux, en octobre, le magazine parisien "Le Nouvel Observateur" a publié un état des tirages des romans du critique d'art et romancier français.

Son livre, qui s'est le plus vendu, est "La Condition humaine", publié chez Gallimard en 1933, et qui atteint maintenant 2.811.000 exemplaires dont 1.179.000 en format de poche. Ses autres romans ont aussi des tirages enviables: — "L'Espoir", (Gallimard, 1938), 1.193.000 exemplaires, (470.000 en poche); — "La Voie royale" (Grasset, 1930) 1.117.000

exemplaires, (681.000 en poche). — "Les Conquérants" publié chez Grasset en 1928, atteint les 1.038.000 exemplaires dont 729.000 en poche. — "Les Antimémoires", (Gallimard, 1967), 515.000 exemplaires.

Vente record

La plus grande vente de livres rares de toute l'histoire s'est tenue sans tapage au cours de l'année alors qu'un millionnaire américain a acheté pour \$15 millions un stock de livres anciens qu'il a ensuite remis à l'Université du Texas.

Le groupe de livres, qui faisait partie de la collection Pforzheimer, consiste en 1100 livres anciens et 250 manuscrits, et comprend le premier livre imprimé en anglais. L'université tiendra une campagne de souscription pour rembourser le bienfaiteur Ross Perot. Ce millionnaire original avait fait les manchettes peu de temps auparavant en offrant de payer de sa poche les \$70 millions qu'il en coûterait pour déménager, de New York au Texas, le musée de l'Indien améri-

cain.

Mécontentement des Anglais

Carl Pforzheimer, un banquier de New York décédé en 1957, avait amassé durant sa vie une collection de vieux livres et de manuscrits datant de 1475 à 1700. Son fils, également prénommé Carl, âgé de 78 ans, a hérité de la collection. Il a expliqué que la famille avait décidé de vendre une partie de la collection afin d'en changer l'orientation et de se spécialiser désormais dans les oeuvres des auteurs anglais romantiques tels que Byron, Shelley et Keats. La nouvelle orientation de la collection Pforzheimer et l'acquisition faite par l'Université du Texas soulèveront à coup sûr une nouvelle vague de mécontentement chez les Anglais de Grande-Bretagne qui se plaignent de devoir dépenser d'importantes sommes d'argent pour se rendre au Texas s'ils veulent étudier aux sources leur passé littéraire. Un porte-parole de l'Université du Texas a expliqué que la langue anglaise fait partie de l'héritage des Américains qui possèdent, à ce niveau, les mê-

mes droits que les Anglais de Grande-Bretagne.

Sinatra et les Français

Les titres de la presse française, à l'occasion de la publication à Paris de la biographie de Frank Sinatra, ressemblaient à un concours de démolition. La biographie non autorisée qui a attiré à son auteur, la journaliste Kitty Keller, une poursuite en dommages de \$2 millions, a été publiée en France par les Presses de la Cité à peu près en même temps qu'elle l'a été ici par les éditions Libre Expression.

S'il y avait réellement eu concours il aurait sans doute été remporté par un magazine qui a titré (en vingt points) "Sinatra Nostra", une allusion aux liens qu'entretenait le chanteur avec la pègre américaine.

Une mention honorable aurait été décernée à un autre magazine pour un bas de vignette original. Au-dessous d'une photo de Sinatra, en tige d'universitaire après avoir reçu un doctorat honorifique, le magazine avait simplement écrit: Sinatra, docteur ès Mafia.

Film sur la terreur stalinienne

par ALISON SMALE

MOSCOU (AP) — Pour la première fois, des Soviétiques peuvent voir un film sur la terreur stalinienne, qui était censuré depuis deux ans. "Pokoyaniye" (Confession), de Tengiz Abuladze, a été réalisé en Géorgie, la République natale de Josef Staline.

Le film est sorti en octobre à Tbilissi, la capitale de la Géorgie, et a fait sensation. Il a aussi été montré à un public soigneusement trié à Moscou, notamment à la Société des artistes.

Confession raconte l'histoire d'une femme d'un certain âge qui est traduite en justice pour avoir profané la tombe d'un responsable de la police secrète qui avait détruit sa famille quelques années auparavant. Si le film ne mentionne jamais directement Staline, ni le chef du KGB à l'époque, Lavrenti Bériia, le message est très clair: l'URSS n'a pas su faire face au stalinisme ni en effacer toutes les traces. "Je n'ai jamais vu quelque chose comme cela", déclarait une Moscovite d'âge mûr. "On ne peut pas dire simplement que c'est un bon film. Il est stupéfiant." Une autre spectatrice, plus jeune, l'a jugé "terrifiant."

Depuis 18 mois, on assiste à une relative libéralisation des arts en URSS et l'on a pu voir des films et lire des livres qui étaient interdits depuis des années. Mais aucune de ces oeuvres n'est aussi iconoclastes que Confession.

Bien que Krouchtchev ait dénoncé Staline en 1956, que son nom ait été effacé des monuments publics et que sa dépouille mortelle ait été retirée du mausolée Lénine de la Place Rouge, "le Petit Père des Peuples" est toujours vénéré par de nombreux Soviétiques.

Le gâteau

Confession débute dans une

maison de Géorgie où une femme d'un certain âge est en train de faire un gâteau. Elle apprend la mort d'un responsable du Parti qui ressemble à Bériia, et qui dans le film s'appelle Varlan. On voit l'enterrement de Varlan. Puis on retrouve la famille de celui-ci, qui apprend que le corps a été déterrée. On découvre que le profanateur de la tombe est la cuisinière du début du film.

Traduite en justice, la femme se défend en rappelant qu'elle a été victime de Varlan dans son enfance. Le personnage a des moustaches à la Hitler et un pince-nez

comme en portait Bériia. Au cours d'un flash-back, on voit Varlan nouer une amitié avec le père de la petite fille. Cet homme, un artiste, est arrêté. Sa femme attend des nouvelles en vain. Une voix impersonnelle lui dit: "Transféré. Pas d'adresse." La femme crie: "Dites-moi qu'il est mort. Dites-moi qu'il est mort."

A la fin, le petit-fils se suicide et son père déterre le corps de Varlan et le jette dans un ravin. Puis on apprend que toute l'histoire était une illusion de l'héroïne. La société n'a pas confronté le stalinisme.

Aimez-Vous La Danse?

Que vous soyez un garçon ou une fille, si vous aimez la danse, nous vous invitons à venir danser chez nous. Vous n'avez qu'à demander à passer, cet hiver, une audition très simple dans votre région, après quoi on vous demandera peut-être de fréquenter notre Ecole d'été à Toronto en juillet. A l'automne, vous deviendrez peut-être alors un(e) des élèves à temps plein de l'Ecole nationale de ballet. L'Ecole offre des études générales complètes de la 5e à la 12e année. A l'intention des étudiants plus âgés, nous offrons un cours de formation de professeurs et un cours spécial, entièrement consacré à la danse.

TELEPHONEZ DES MAINTENANT POUR RECEVOIR UNE DEMANDE 1-800-387-0785 ou écrivez à: La Secrétaire générale, L'Ecole nationale de ballet, 105, rue Maitland, Toronto, (Ontario) M4Y 1E4

AUDITION DE L'ECOLE NATIONALE DE BALLET

LES DEMANDES DOIVENT ETRE REÇUES AU PLUS TARD LA DATE SUIVANTE: le 31 janvier 1987

Soutenue par



Centre de croissance
ÉCOUTE TON CORPS

UTILISEZ-VOUS VOTRE SUBCONSCIENT?



par Lise Bourbeau

Saviez-vous que l'être humain en moyenne, n'est conscient que 10% du temps sur la terre? Ce qui veut dire que 90% du temps vous êtes inconscient de ce que vous dites, faites ou pensez. Cependant la partie de vous qui est inconsciente a tout de même un grand pouvoir. C'est ce que nous appelons le subconscient. Votre subconscient a la capacité de faire arriver tout ce que vous lui demandez. C'est comme un ordinateur. Il faut cependant bien le programmer, c'est-à-dire lui donner les bons ordres, car le subconscient ne fait pas la différence entre ce qui est bon ou ce qui est mauvais pour vous. Le subconscient capte tout ce que nos sens et nos pensées lui apportent (jusqu'à 10 000 messages par jour).

Si vous avez souvent des pensées de peur, d'inquiétude ou de doute et qu'en plus vous écoutez ou regardez souvent des messages de peur (radio, télévision, journaux, etc...) c'est ce que votre vie deviendra, une vie de peurs.

Le subconscient comprend seulement les images et le moment présent.

Si vous voulez bien l'utiliser, commencez à voir l'image de ce que vous désirez et à le voir comme si c'était déjà arrivé. Faites cela le plus souvent possible à tous les jours pendant au moins 33 jours et des miracles commenceront à arriver.

Par contre, n'oubliez jamais que le subconscient s'occupe toujours du dernier message entendu. Si vous changez d'idée souvent, il ne saura plus ce que vous voulez vraiment.

Il n'est pas nécessaire d'avoir tous les détails. Exemple: Vous aimeriez avoir un nouveau travail. Demandez à votre superconscience (partie divine de l'être humain qui sait ce qui est bon pour vous) de dire à votre subconscient ce qui serait mieux et de votre côté, visualisez l'image que vous sautez de joie en annonçant à quelqu'un de cher que vous avez trouvé l'emploi idéal pour vous, (sans savoir les détails).

Regardez votre vie. Est-elle satisfaisante? Il n'en tient qu'à vous. Vous êtes la seule personne à pouvoir changer les messages donnés à votre subconscient.

Lise Bourbeau a mis sur pied un cours de 10 semaines appelé "ETC..." Pour plus de détails sur ce cours, vous êtes invité à venir assister gratuitement comme observateur à un cours de 3 heures les mardi ou mercredi soir à 19h30 à 925, Lavolette, Trois-Rivières. Réservez en composant 375-5758 ou sans frais le 1-800-361-3834.

Revue des revues

par André GAUDREAU

Vient de nous arriver le numéro d'hiver du bulletin En Vrac de la Société des Écrivains de la Mauricie. En éditorial, Jean Panneton jette, avec un peu de recul, un coup d'oeil sur le dernier Salon du livre de Montréal, où il constate que la présence des oeuvres et des écrivains de la Mauricie fut loin d'être négligeable. Parmi les textes les plus consistants, nommons la lettre à Claire Roy, d'Alexis Klimov, quelques pages de la première partie de la thèse de doctorat en théologie de Jacques Gauthier sur la théopoesie de Patrice De la Tour du Pin et une étude de Rémi Tourangeau sur "le village mauricien dans le roman, de 1972 à 1950". En deuxième partie, suivent des inédits de Luc-André Biron, Gilles de La Fontaine, Claude Marville et Pierre Châtillon. Enfin, en troisième partie, figurent des "Points de vue" de Joseph Bonenfant, Paul Doyon, Jacques Beaudry et Roland Héroux. Comme on dit dans le métier, la "matière à lire" a rarement été aussi abondante et intéressante par surcroît. Un excellent numéro d'En Vrac que ce 30e.

L'Analyste

Les chroniques régulières des revues et magazines sont généralement intéressantes et quand on en prend l'habitude, il arrive

que l'on commence notre lecture justement par ces chroniques...à moins de les garder comme "dessert" après des lectures plus arides. Quoi qu'il en soit, c'est toujours avec le

L'analyste

L'université et le politique

Canada

15

La dénatalité

23

La débâcle africaine

55

La désinformation

68

Acceptation globale

76

même plaisir que je retrouve dans ma belle revue l'Analyste le journal de Jean-Paul Desbiens (Se dire, c'est tout dire), le Dictionnaire de l'analyste (humour) et l'Accent aigu de Guy Brouillet. Et puis, il y a, bien sûr, les livres et le cinéma qui sont ici fouillés comme on le fait peu ailleurs. Et que dire enfin (en ce qui concerne le dernier numéro) de ces solides réflexions sur l'université et la politique, la dénatalité, la débâcle africaine, la désinformation, le libéralisme européen, le Canada et les pacifistes, etc. L'Analyste

te, c'est un ensemble d'essais et de commentaires qui valent facilement le prix d'un livre et qui n'en coûtent que la moitié (\$10). On peut s'y abonner en passant par Periodica.

Vie des Arts

Quel beau numéro encore que le dernier Vie des Arts, illustré d'une oeuvre de Tim Head et intitulée Winter. Un arbre lumineux la tête en bas et qui va sans doute pousser ses racines dans la ciel comme la regrettée Andrée Paradis à qui le numéro est consacré. C'est après des échos de Belgique, de Londres et de Paris que l'on rend hommage, en quatre textes, à Andrée Paradis qui fut de tout temps l'âme de Vie des Arts. Et l'on revient ensuite sur la remarquable exposition "Lumières", organisée par le Centre international d'art contemporain



de Montréal et qui avait reçu des éloges de l'influent New York Times. Suivent les rubri-

ques collections (L'art au présent à la Maison de Radio-Canada, le Castello de Rivoli), nouvelles, commentaires, entrevues, expositions, lectures. A noter par ailleurs dans ce numéro un spécial sur l'étrange et remarquable danseuse Marie Chouinard. Revue sérieuse que Vie des Arts, mais toujours passionnante.

Francis Cabrel

On ne pourra pas reprocher aux gens du Colisée des Bois-Francs de s'y prendre trop tard pour nous faire savoir la nouvelle. Un court communiqué, daté du 22 décembre, nous fait savoir en effet que le chanteur français Francis Cabrel sera au Colisée de Victoriaville, le 27 février.

Cette présentation est faite en collaboration avec le cinéma Laurier et c'est à cet endroit que les billets pour le spectacle de Cabrel seront bientôt mis en vente.

Petit débrouillard

Vous aimez les livres dont vous êtes le héros? Alors le numéro de janvier du magazine pour enfants "Je me petit-débrouille" vous propose une de ces aventures où vous vous retrouverez en plain désert, au milieu d'embûches de toutes sortes. Par ailleurs, si vous aimez la science-fiction, le magazine vous propose les deux récits gagnants d'un concours sur le thème "Deux petits débrouillards en l'an 2026". Evidemment, le magazine comporte comme d'habitude de nombreuses ex-



périences "scientifiques", des chroniques sur l'astronomie, les ordinateurs, la ferme Scientifix, l'observation de la nature, etc.

Sans oublier le Beppo Mag, un supplément de jeux et de blagues, le courrier du prof, et les textes et dessins faits par les lecteurs du magazine. Le magazine est en vente dans les supermarchés Steinberg et dans certains kiosques à journaux.

Heureux gagnant

Le sculpteur Jean Dallaire, spécialiste des bateaux miniatures, nous fait savoir que c'est M. Richard Lemire de Trois-Rivières qui a gagné son dernier bateau dont le tirage avait lieu juste avant Noël à la galerie Hébert-Gaudreault. Du même coup, il nous annonce qu'il s'est mis au travail pour, cette fois, reproduire la Calypso du commandant Cousteau. Selon le sculpteur, le bateau devrait être prêt pour la Saint-Jean-Baptiste.

En voici l'étrange et tortueuse histoire

Les trésors polonais exposés à Québec?

par BERNARD RACINE

QUÉBEC (PC) — Les Québécois verront peut-être au début de 1988, exposés au Musée de Québec, les fameux trésors polonais qui ont été conservés dans les voûtes du Musée durant treize ans.

C'est ce qu'a révélé récemment le directeur du Musée de Québec Godefroy Cardinal, qui a expliqué au cours d'une interview que ce dossier avec la Pologne existe "en filigrane depuis quelques années".

"La Pologne a toujours ressentie une sorte de dette d'honneur, une dette morale vis-à-vis le Québec qui lui a restitué ses trésors sans problème et qui voudrait venir montrer ces trésors du château de Wavell."

M. Cardinal a révélé que la ministre des Affaires culturelles Mme Lise Bacon a rencontré en novembre un membre de l'ambassade polonaise à Ottawa pour discuter de la possibilité d'exposer au Musée de Québec les trésors qui y ont été gardés de 1948 à 1961.

Les trésors polonais ont fait couler beaucoup d'encre au Québec et au Canada, il y a 40 ans. Ces trésors, normalement conservés au château de Wavell, à Cracovie, sont constitués de tapisseries, orfèvreries, manuscrits et comprennent même les bijoux de la couronne po-

lonaise et l'épée servant au couronnement des rois de Pologne.

En plus d'une exposition des trésors polonais, le Musée de Québec a mis en marche trois ou quatre autres grands dossiers, a révélé M. Cardinal.

Le plus connu de ces dossiers porte sur la venue à Québec d'une exposition des oeuvres de Gauguin, après qu'elle aura été montrée successivement au nouveau musée d'Orsay à Paris et à l'Art Institute de Chicago.

Un autre dossier concerne la tenue possible, fin 1987 ou début 1988, d'une exposition de peintres italiens de la Renaissance. Il s'agirait d'oeuvres de Corrège et de Caravage, des peintres des 15e et 16e siècles respectivement, qui transiteraient par le Canada et le Québec en se rendant aux États-Unis.

L'affaire des "trésors polonais"

L'affaire des "trésors polonais" a défrayé les manchettes plus d'une fois au cours des années 50, alors qu'elle avait même acquis une envergure internationale.

Lors de l'invasion de la Pologne par l'Allemagne en 1939, les trésors ont été transportés en catastrophe en France par camions pour être mis à l'abri des nazis. Peu avant la chute de la France, en 1940, les tré-

sors sont embarqués sur un navire polonais à destination du Canada.

Le consul général de Pologne informe d'avance le ministère des Affaires extérieures et demande que les trésors entrent au pays en franchise, ce qui est accordé. Les trésors sont entreposés à la Ferme expérimentale d'Ottawa sans responsabilité de la part du gouvernement canadien.

En juillet 1945, le gouvernement canadien reconnaît le gouvernement communiste instauré en Pologne par l'Union Soviétique, mettant fin du même coup à la reconnaissance du gouvernement de Pologne "en exil" installé à Londres. Avant de présenter sa démission, le Dr Wacław Babinski, qui est ministre plénipotentiaire du gouvernement polonais en exil et un grand ami du Québec, fait transporter une partie des trésors au Québec.

En 1946, la légation polonaise d'Ottawa informe le gouvernement fédéral qu'une partie des trésors a disparu de la Ferme expérimentale et lui demande d'aider à les retrouver. La Gendarmerie royale est chargée de cette tâche et les retrouve dans la cave de l'Hôtel-Dieu de Québec.

En février 1948, la légation polonaise donne quatre jours à l'Hôtel-Dieu pour livrer les trésors à dé-

faut de quoi il les fera prendre par la Gendarmerie. La Supérieure ne sachant que faire, elle informe le premier ministre Maurice Duplessis de l'affaire. Celui-ci fait transporter secrètement de nuit la vingtaine de malles et de caisses contenant les trésors dans les voûtes du Musée de Québec. La Sûreté du Québec y place un policier en surveillance 24 heures par jour.

C'est là que commence la véritable affaire des "trésors polonais". L'ambassade polonaise fait pression sur le gouvernement fédéral pour qu'il ordonne à Duplessis de rendre les trésors.

Comme Duplessis ne bouge pas, les universités de Pologne lancent une campagne internationale de propagande contre Duplessis. Le Dr Babinski, de son côté, informe les Polonais de Pologne que les trésors sont sous bonne garde et qu'il peut garantir leur bon état de conservation.

"Ils y resteront"

Duplessis rappelle au fédéral que les "trésors" sont des biens meubles, et qu'ils sont donc placés sous la juridiction provinciale. Une pétition de travailleurs polonais demandant le retour des trésors est

remise à Duplessis. Ce n'est qu'en 1956 qu'il révèle que les trésors sont conservés dans les voûtes du musée. Duplessis avait ajouté: "Ils y resteront."

En 1958, le gouvernement communiste polonais présente formellement une note au fédéral demandant le retour des trésors. L'affaire est racontée en détails dans le New York Times. Des négociations sont menées entre le primat de Pologne, le cardinal Wyszynski, et les cardinaux Maurice Roy et Paul-Émile Léger.

En 1959, le fédéral remet à la Pologne deux valises contenant une partie des trésors conservés dans les voûtes d'une succursale d'Ottawa de la Banque de Montréal. Duplessis refuse d'imiter le geste d'Ottawa.

Il est alors violemment pris à partie par les journaux de Pologne tandis qu'il reçoit de Londres des lettres de remerciements des membres de l'ancien gouvernement polonais en exil.

L'affaire est finalement réglée sous le premier ministre Jean Lesage et les trésors polonais ont quitté le Canada le 2 janvier 1961 pour finalement arriver à Gdynia, en Pologne, le 17 janvier.

Cinéma: l'année du Déclin... et de Bach et bottine

par PIERRE ROBERGE

MONTREAL (PC) — Depuis le mois de mai à Cannes, aussi bien auprès du public que des jurys de festival, Le Déclin de l'empire américain a marqué l'année écoulée. Un succès qui peut même se poursuivre en 1987 du côté des Oscars.

Aux dernières compilations, l'étude de moeurs de Denys Arcand avait amassé des revenus de \$4,2 millions. Au Québec, \$2,78 millions, au Canada anglais, \$720,000, aux États-Unis, \$515,000 US (\$710,000 Can.), précisait lundi le producteur et distributeur René Malo.

Au Québec, Le Déclin bat le record de Deux Femmes en or, soit quelque \$2,5 millions en 1970 (quand l'entrée coûtait environ \$1,50). Au rayon des éloges, le dernier est celui de l'hebdomadaire McLean's qui proclame Le Déclin meilleur film

au monde en 1986, rien de moins.

L'autre production à succès est Bach et Bottine, touchante histoire d'une orpheline de 10 ans et de son oncle mélomane, avec \$615,000 (rien que les salles de Cinéplex Odeon). Le nouveau film d'André Melançon, qui tiendra l'affiche un moment en 1987, se révèle deux fois plus payant que son précédent, La Guerre des tuques.

Bach et Bottine confirme le savoir-faire auprès du jeune public du producteur Rock Demers, qui avait entrepris 1986 avec un autre fort succès dans les salles, Opération Beurre de pinottes, de Michael Rubbo.

Pour l'entreprise de M. Demers, 1986 a été occupée du côté des tournages, soit deux autres films qui sortiront respectivement en février et durant l'été: Le Jeune Magicien et The Great Land of Small.



Denys Arcand, le réalisateur du Déclin de l'empire américain, en compagnie des comédiennes Do-

minique Michel (à gauche) et Dorothée Berryman.

(Laserphoto PC)



Mahée Paiement (descendant l'escalier), l'enfant-star de Bach et Bottine.

L'année a été bien remplie pour Yves Simoneau. Pouvoir intime, palpitante histoire de vol à main armée, a connu une bonne sortie en mars. Puis aussitôt Simoneau dépannait la productrice Justine Héroux en prenant la relève de deux autres réalisateurs pour tourner Les Fous de Bassan, à Percé; il en a résulté en décembre un long métrage achevé, abrupt et difficile mais superbe.

Moins chanceux

La première incursion du documentariste Arthur Lamothe dans la fiction a donné Équinoxe; joliment filmée, c'est la journée mouvementée d'un homme (Jacques Godin) et de sa petite-fille dans les îles de Sorrel.

Mais avec une sortie à la fin d'août, dans le sillage du Festival des Films du monde, Équinoxe a tenu l'affiche à peine deux semaines.

Pas plus chanceux, une autre histoire à dominante maritime, Le dernier Havre, a connu un sort semblable en octobre. Tiré d'un roman d'Yves Thériault, le film resplendit de la présence de Paul Hébert dans le rôle principal. La réalisatrice Denise Benoît avait tourné en 1985 en Gaspésie, la post-production lui a donc pris plus d'un an.

Exit, de Robert Ménard, a pris sur grand écran l'allure d'une revue en papier glacé; beaux intérieurs mais histoire fumeuse. La Guêpe, le dix-neuvième long métrage de Gilles Carle a beaucoup étonné et déçu; il s'agissait d'une histoire très mal ficelée de vengeance maternelle.

1986 a été relativement actif sur les plateaux québécois et certains films semblent prometteurs, pour leur sortie en 1987. Les associés de René Malo dans Le Déclin, Roger Frappier et Pierre Gendron (Productions Oz), ont mené à bien le tournage de Un Zoo la nuit; réalisation d'un scénariste persévérant, Jean-Claude Lauzon, avec Roger Lebel comme acteur principal.

Pour leur part, dans une vieille maison de Pierrefonds, Malo et le cinéaste Jean-Guy Noël ont mis sur

pellicule Tinamer, inspiré du roman L'Amélanche, de Jacques Ferron. Gilles Vigneault y tenait un rôle (le premier depuis Il a neigé sur la Manicouagan) aux côtés de Louise Portal.

Gouvernements

A propos de financement, les producteurs canadiens disposent d'un nouveau fonds d'aide de \$33 millions par an, reconductible pour cinq ans et destiné aux films pour les salles; Téléfilm Canada l'administre, séparément du fonds d'aide aux émissions et séries pour la télévision.

Du côté provincial, la ministre des Affaires culturelles Lise Bacon a signé quelque chose, en octobre, avec Jack Valenti et la puissante Motion Picture Export Association of America: un accord très attendu sur la distribution.

Les "majors" de Hollywood renoncent à distribuer directement au Québec les films tournés dans une langue autre que l'anglais, à moins d'y avoir investi 100 pour cent des coûts de production, ce qui est assez rare.

Mais les Américains continueront (comme depuis les années 1920) d'exploiter sans intermédiaire québécois les films tournés en anglais qu'ils ont produits ou dont ils détiennent les droits mondiaux.

Pour les distributeurs du Québec, ce n'est qu'un retour à la situation d'avant 1979 mais ça évite que des films prometteurs, d'Europe notamment, leur soient inaccessibles du simple fait que les Européens n'avaient pas accès au riche marché US sans vendre du même coup les droits pour le Canada.

Au Festival des Films du monde, Serge Losique arrivait à 251,123 entrées pour son édition de 1986 et reprochait au festival concurrent, à Toronto, d'avoir grossièrement gonflé les siens:

"En plus des journalistes, ils ont compté les gens qui vont au marché (du film) et aux réceptions. C'est ridicule." Téléfilm Canada, qui verse ses subventions en fonction de l'importance et donc de la fréquentation d'un festival, devra tirer cette affaire au clair.

Enfin, un roman chinois!

par André GAUDREAU

"Ailes de plomb", de la Chinoise Zhang Jie, est un roman que, bien sûr, il ne faudrait pas confondre avec un essai déguisé sur la Chine actuelle. Mais un roman ne s'écrit pas dans le vide, et le cadre a généralement une grande importance.

Et ce n'est pas tant l'histoire d'amour qui s'ébauchera (un peu sur le tard d'ailleurs) entre Zheng Yuanyuan, fille d'un sous-ministre et Mo Zheng (un peu poète, un peu musicien mais sans grade), fils adoptif de Ye Zhiqiu, femme journaliste, qui va passionner le lecteur de "Ailes de plomb", que le cadre général où se déroulent les divers épisodes de ce roman.

Publié en 1981, l'ouvrage de Zhang Jie avait valu quelques ennuis à son auteur, avant qu'elle ne reçoive en 1985 le prix "Mao Tun", consécration suprême.

C'est que nous sommes, en 1985, à bientôt dix ans de la Révolution culturelle que chacun veut oublier, et que la Chine s'est libéralisée quand même un peu.

Mais ce roman politique nous montre bien, par ailleurs, que la tyrannie du politique est loin d'être disparue et ne semble pas prête de disparaître dans cette immense Chine collectiviste où l'endoctrinement obligatoire est toujours de rigueur et où la déviation est rapidement sanctionnée.

De toute évidence, ce roman semble écrit (aussi) pour les Occidentaux et ce n'est pas un accident si l'action se passe dans les coulisses du pouvoir. Pouvoir un peu subalterne, mais pouvoir quand même. Ministres, sous-ministres, cadres supérieurs ou cadres moyens sont les principaux acteurs de cette histoire.

Cela n'empêche pas la roman-

cière de mener son action dans le peuple également, notamment dans l'usine d'automobiles que va être appelé à remettre sur pied Cheng Yongming, ami personnel du vice-ministre de l'Industrie Zheng Ziyun.

Les méthodes de Cheng ne seront pas sans lui créer des diffi-

cultés, suscitées, notamment, par les anciens directeurs de l'usine. Cheng, imaginez un peu, estime que l'homme passe avant la sainte productivité. A vrai dire, il croit que la question de la productivité ne fera plus problème le jour où les hommes travailleront dans des conditions décentes et pour des salaires décentes.

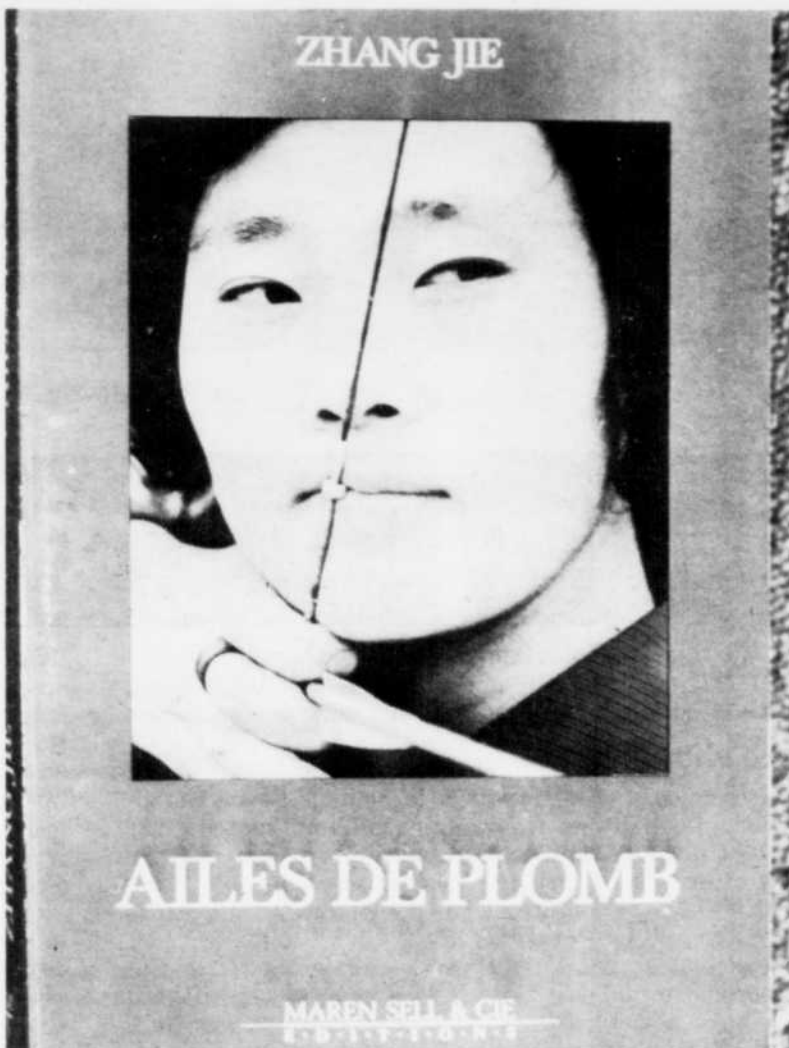
Une idée aussi simple en démocratie n'est pas sans susciter des remous dans cette Chine, encore bien plus bloquée qu'on ne l'imagine. Et c'est d'ailleurs ce qui nous reste de cette lecture. La Chine est encore loin de la démocratie telle que nous pouvons l'imaginer et ce ne sont pas les histoires flatteuses de l'apatride Anne Suyin sur ce grand pays qui n'est d'ailleurs pas tout à fait le sien, qui vont nous prouver le contraire.

Il faut voir les personnages de Zhang Jie se débattre avec leur pénible quotidien, supervisé par un appareil politique dont il faut constamment se méfier, pour comprendre que les histoires que nous raconte la gauche internationale à propos de la Chine sont souvent loin de la réalité.

"Aujourd'hui, tant en Chine qu'à l'étranger, ce roman est considéré comme le chef-d'œuvre d'une littérature qui, par-delà les blessures de la Révolution culturelle, cherche à renaître", peut-on lire sur la couverture. Cela devrait nous rappeler que cette Révolution culturelle (1966-1976) saluée parfois à l'étranger comme un autre grand bienfait de Mao, fut un véritable massacre d'intellectuels que l'on s'efforce d'oublier aujourd'hui.

Mais les plus jeunes se montrent parfois rétifs à l'encadrement du régime et la fille du vice-ministre Zheng Ziyun, Yuanyuan, en est comme le symbole alors qu'elle quitte le foyer (après une terrible scène avec sa mère) pour aller rejoindre Mo Zheng... afin d'essayer de se faire une vie dont tous les contours ne seraient pas tracés d'avance.

Ailes de plomb. Roman de Zhang Jie. Éditions Maren Sell et Cie. 277 pages.



Le maître de l'orchestre

Puisque l'ouvrage est d'ici, Le Maître de l'orchestre c'est, bien évidemment, Charles Dutoit. Depuis qu'il a été nommé directeur artistique de l'Orchestre symphonique de Montréal, Charles Dutoit voit s'affirmer sa réputation. Il est considéré, dans les milieux musicaux du monde entier, comme l'un des plus brillants chefs de sa génération. Mais au-delà de cette brillante image d'un Charles Dutoit conquérant, autoritaire, image-maker qui flirte avec les médias, la carrière du chef, avant sa nomination à Montréal, est souvent mal connue du grand public, tandis que l'homme reste un être secret. Cette biographie "Le Maître de l'orchestre" que vient de publier Georges Nicholson, suit Dutoit pas à pas depuis ses débuts à Lausanne, en passant par Genève, avec Ansermet, puis par Vienne, Mexico et Gettysburg. Elle nous présente aussi un Charles Dutoit passionné, amoureux de la perfection, très attaché à sa famille et à ses enfants. Voici un portrait captivant de l'une des grandes figures de notre société, suivi d'une entrevue où Charles Dutoit parle de musique, de sonorité d'orchestre et de l'avenir de l'OSM. (Aux éditions de l'Homme)

Stephen Leacock

Reconnu comme un des plus grands humoristes de langue anglaise, auteur d'une trentaine d'oeuvres de fiction appréciées dans le monde entier, Stephen Leacock jouit d'une réputation internationale réservée à très peu d'écrivains canadiens. Publié pour la première fois en 1912, vendu mondialement à plus d'un million d'exemplaires, "Un été à Mariposa" (qui vient de paraître chez Québec-Amérique) charme et séduit. Vous vous amusez grâce à ce style alerte, vivant, merveilleusement ironique et plein de suspense, écrit-on sur la couverture. Il faut lire Leacock... pour rire, pour le plaisir de lire, mais aussi pour observer, à travers un regard unique, génial, la grandeur et la petitesse de la condition humaine. Telles sont les marques des grands humoristes.

Voyage d'hiver

Le voyage est un outil. Il sert à connaître le monde qu'il dégrossit comme le fait un rabot; il sert aussi à se découvrir soi-même. C'est pourquoi, tout naturellement, dans ce livre (Voyage d'hiver, éditions Leméac), Jean Éthier-Blais décrit ce qu'il a vu et transforme ce vécu en miroir. Le voyage-outil est ici un voyage intérieur, un roman du quotidien, fait de passion et de vérité. Voici un petit livre qui se lit comme un journal, mais où le commentaire prend énormément plus de place que la simple nomenclature d'événements, et cela pour notre plus grand plaisir.

(AG)

par BERNARD RACINE

Nombre d'auteurs qui ont fait les nouvelles en 1986 n'ont pas été mentionnés ici. Voici quelques-uns des oubliés.

ASCH, Schalom: Un des grands auteurs yiddish du siècle dont certaines oeuvres viennent d'être rééditées. Né en 1880 dans la partie de la Russie devenue la Pologne, mort en 1957, il avait été un moment candidat au prix Nobel. Son oeuvre, traduite en 27 langues, comprend une cinquantaine de livres. BIANCIOTTI, Hector: Romancier français, né en Argentine d'une famille d'origine française, il vit en France depuis 1961 et est critique littéraire du magazine "Nouvel Observateur". Prix Médicis étranger en 1977 pour "Le Traité des saisons". Son premier livre écrit directement en français, "Sans la miséricorde du Christ" a connu le succès au cours de l'année. CLAUS, Hugo: Auteur contemporain le plus important de ceux qui écrivent en néerlandais. Agé de 57 ans, il est l'auteur de 15 romans, dont quelques-uns sont traduits en français, et de plusieurs pièces de théâtre. DURRENMATT, Friedrich: L'un des

De grands oubliés

deux plus grands écrivains suisses, l'autre étant Max Frisch. Deux dramaturges et écrivains internationaux qui écrivent en allemand, mais qui ont chacun des livres traduits dans une vingtaine de langues. Tous deux sont des Prix Nobel en puissance dont les oeuvres sont étudiées, depuis un quart de siècle, dans les universités. Durrenmatt habite Neuchâtel. ESTEBAN, Claude: Écrivain français hispanisant, né à Paris en 1935, traducteur de plusieurs écrivains espagnols. A publié cette année chez Flammarion son deuxième recueil de poèmes: "Le nom et la demeure". FRISCH, Max: Rival de Durrenmatt. GODBOUT, Jacques: Écrivain et cinéaste québécois, né en 1933. A publié l'automne dernier son septième roman: "Une histoire américaine". HUYGHE, René: Ancien conservateur du Musée du Louvre, à Paris, auteur de nombreux ouvrages sur l'art, membre de l'Académie française, né en 1906. A visité Mon-

tréal et Québec au cours de l'été dernier et y a prononcé des conférences. IKOR, Roger: Écrivain français, auteur de nombreux romans dont "Les eaux mêlées", qui a remporté le prix Goncourt en 1955, décédé en novembre à l'âge de 74 ans. JAPRISOT, Sébastien: Auteur de nombreux polars à succès, il est aussi scénariste et concepteur publicitaire. Son dernier livre - le premier qui ne soit pas un roman détective - "La Passion des femmes", favori un moment pour le Goncourt, connaît un grand succès. A été invité au Salon du Livre de Montréal. KEROUAC, Jack: Auteur américain (1922-1969) né et décédé à Lowell, Mass. Descendant de Québécois établis en Nouvelle-Angleterre. Surnommé "le Pape des beatniks", il a passé sa vie à voyager et à écrire, mort à 47 ans usé par la drogue et l'alcoolisme. Plusieurs clubs de fans Kerouac existent au Québec et se sont rendus sur sa tombe l'été dernier. Son

roman "Les souterrains" a été publié cette année dans la collection Folio. LONDON, Jack: Écrivain américain (1876-1916) auteur de romans d'aventure célèbres et dont la collection 10-18 a fini cette année de publier l'oeuvre - 50 livres. MOHRT, Michel: Avocat français, a été professeur de littérature française dans plusieurs universités américaines, auteur, depuis 1946, d'une quinzaine de romans et d'essais, admis en février à l'Académie française. A publié cette année "La guerre civile". NAVARRE, Yves: Romancier et dramaturge français, né en 1940. A présenté sans succès dix-huit manuscrits à des éditeurs entre 1958 et 1971. Premier roman "Lady Black" en 1971, suivi d'un roman par année depuis. Prix Goncourt en 1980, avec "Jardin d'acclimatation". ORMESSON, Jean d': Académicien, âgé de 61 ans, un temps fonctionnaire à l'emploi de l'UNESCO, maintenant directeur du magazine "Figaro". POIROT-DELPECH, Bertrand: Critique littéraire du journal "Le Monde", entré cette année à l'Académie française, dont il est devenu à 57 ans, le cadet.



Poulamon commercial à la pelle



La-Pérade-by-Night!

Petit poisson deviendra \$ millions!

Ce n'est pas qu'il ait fière allure. Les plus gros vont chercher dans les 14 pouces ou un peu plus, règle générale nous les attrapons entre six et neuf pouces. Il n'en reste pas moins que le poulamon est une véritable manne financière et touristique pour notre région.

S'il y a danger pour leur survie vu que nous les pêchons commercialement et à la ligne par millions chaque hiver? Pas du tout! La masse ainsi prélevée ne représente même pas dix pour cent de leur population, c'est vous dire combien ils sont prolifiques.

Oh! tandis que nous y sommes, réglons une fois pour toutes une erreur qui ne démord pas... le petit poisson des chenaux, ou poulamon si vous avez

la parlure plus aiguisée, n'a rien mais absolument rien d'une petite morue. Il n'est pas plus apparenté à cette dernière que vous et moi au brochet. Voilà! c'est un poisson à part entière et qu'on n'en parle plus.

Et un poisson anadrome à part ça, au même titre que le saumon. Des plans pour partir une autre fausse rumeur, n'en faisons rien s'il vous plaît. Cela signifie tout simplement qu'il vit en eau salée mais qu'il monte en eau douce quand vient le temps de se reproduire.

En fait, on le pêche aussi bas qu'à l'Île Verte, l'année durant, mais à l'approche des Fêtes la noce lui prend et il vient la faire dans nos eaux.

Et je dis bien nos eaux car, bien avant que nos industries ne massacrent la qualité de l'eau dans la rivière Saint-Maurice, c'est autour de Trois-Rivières qu'on fêtait le poulamon. Des trois rivières plus précisément, vu la triple séparation de la Saint-Maurice avant de se marier au fleuve, trois chenaux donc qu'empruntaient les poulamons pour pondre leur progéniture, d'où leur nom.

Nos prédécesseurs devenus amers Indiens en prenaient pour leur subsistance, nos premiers colons aussi. Il fallait voir sillonner les vieilles voitures à chevaux bourrées de poissons à travers nos campagnes. Une manne nourricière qui ne ratait pas de garnir nos anciennes tables pour la Noël, d'où le nom de p'tits poissons de Noël qu'on leur donnait dans l'temps.

Mais, il fallait bien un satané coin mais encore une fois, l'eau mauricienne n'avait plus d'allure pour y élever les jeunes. Du vrai jus d'usine! Comme au-

jourd'hui quoi! Les poulamons abandonnèrent donc notre lieu à la recherche d'un autre lit plus propre pour l'accouchement annuel.

La rivière Sainte-Anne offrait un fond sablonneux à la hauteur de La Pérade. S'y trouvaient aussi fort heureusement de beaux rapides pour bien oxygéner l'eau, le choix fut vite accepté à l'unanimité et nos poulamons adoptèrent les Périadiens.

Et vice versa, dois-je ajouter, car depuis la fin des années 30 un village de cabanes de pêche y pousse chaque hiver. Quelques centaines de petites cabanes fumantes d'abord, puis près d'un millier vu l'engouement des pêcheurs qui nous venaient de partout.

Tant et si bien que lesdites cabanes se transformèrent en chalets. Oui! En chalets parce que maintenant on tend les lignes dans le grand confort. Chauffage, éclairage, appâts et lignes fournis, restauration et services sanitaires à proximité, cueillette des déchets et j'en passe.

Somme toute, le séjour des poulamons est devenu une industrie touristique attirant dans les 75.000 ou 80.000 visiteurs selon les humeurs de la météo. Tout ce beau monde qui mange, dort, boit (modérément, bien entendu?), pompe de l'essence dans les garages... tant et si bien que cette manne financière annuelle va chercher dans les \$2 millions. Parfois un peu plus, l'hiver aidant. On ne rit plus!

On s'y amuse à fond par exemple, la pêche aux p'tits poissons étant une détente tout autant familiale que pour les joyeux groupes d'adultes. Qu'on me

trouve une autre activité hivernale accessible à aussi bon compte? Seulement \$9 par personne sur semaine et \$13 en fin de semaine. Ce à quoi il faut ajouter un autre dollar pour cette dévoreuse de taxe provinciale. Est-ce assez peu cher pour vous? Et pour une journée complète, ou la nuit, dépendant de la sorte d'oiseau que vous êtes.

Un dollar l'heure ou à peu près pour sa provision de poulamons et le plaisir de le prendre, ça vous donne l'envie de réserver un chalet parmi la quarantaine de pourvoyeurs périadiens? A la bonne heure, signalez sans frais 1-800-463-3868 et l'affaire est dans la cabane. Pardon, dans le chalet de pêche, dit-on maintenant.



Glace sécuritaire



À s'en lécher les doigts

Texte et photos: J-P. ARSENAULT



LE NOUVELLISTE, samedi 3 janvier 1987 / 15A



LE SKI ALPIN

par Daniel CHIASSON

L'entretien de l'équipement

Vous sautez dans votre voiture pour vous diriger vers votre station de ski. Les skis sont fixés au support sur le toit de l'automobile mais il n'y a pas d'enveloppe pour les protéger. Durant le trajet, vous maudissez les véhicules devant vous qui lancent dans votre pare-brise une gadoue brune, corrosif mélange de calcium et de sable qui vous fait gaspiller à grands jets votre lave-vitre. Les skis eux n'ont pas un tel dispositif pour s'auto-nettoyer... même pas les skis japonais.

Une fois à la station, vous enfiler vos bottes de skis. Enfer et damnation, les chaussons sont encore tout humides et en plus, ça sent!

Après trois descentes, vous commencez à vous demander si vos orteils vont tomber. Après cinq descentes, vous êtes persuadé que vos orteils sont tombés. Vous entrez donc quelques instants pour vérifier. Et la journée se passe comme ça à perdre et retrouver vos doigts de pieds, toujours avec la même surprise et la même souffrance. Plus tard, lorsque vous en avez assez, vous laissez vos skis au casier. La fois suivante, lorsque vous reprenez vos "planches", vous constatez que la rouille tente de dévorer vos carres. Fini les skis aiguisés!

Bien sûr, vous vous dites que j'exagère et vous vous défendez bien d'appartenir à cette catégorie "lagaffesque" de skieurs. Mais restez objectif. Faites-vous tou-

jours tout le nécessaire pour entretenir votre équipement qui vous a coûté si cher? Si vous avez une quelconque hésitation à répondre "oui", alors voici des conseils qui vous seront utiles:

— peu importe où vous laissez vos skis, à la maison ou au casier, ayez toujours un chiffon à la portée de la main pour essuyer vos skis. Vous éviterez ainsi de trouver de la rouille sur vos carres;

— si vous transportez souvent vos skis sur le toit de l'automobile, il serait sage d'utiliser un sac à skis. Le calcium et le sable sont dommageables autant pour vos fixations que pour la base de vos skis;

— une fois à la maison, sortez les chaussons de leurs coquilles pour les faire sécher. Il n'est pas suffisant de simplement placer les bottes près d'une sortie d'air chaud;

— il est bon de cirer ses skis durant l'hiver, par exemple après chaque aiguisage. Cela évitera que votre base s'assèche. Elle sera ainsi plus rapide et plus résistante;

— lorsque vous sortez vos skis de votre casier, ne les placez pas immédiatement sur la neige. Laissez-les refroidir sur les supports pendant que vous chaussez vos bottes.

Finalement, l'entretien de l'équipement ne demande qu'un peu de bon sens et un peu de patience.

TIRAGE D'UN ENSEMBLE DE SKI ALPIN

SKIS: FISHER RC4
COMP GRAPHITE
BATONS: FISHER

FIXATIONS: MARKER
M-46
RACING

PRIX
SUGGÉRÉ
du
FABRICANT **660\$**

collaboration de

Brunelle
SPORT-MODE

462, des Forges
Trois-Rivières
Tél.: 378-1933

TIRAGE JEUDI 19 FÉVRIER 1987

NOM.....
ADRESSE.....
VILLE.....
CODE.....
TÉL.:.....
Faire parvenir à:
ENSEMBLE DE SKI LE NOUVELLISTE
C.P. 50, TROIS-RIVIÈRES, G9A 5E3



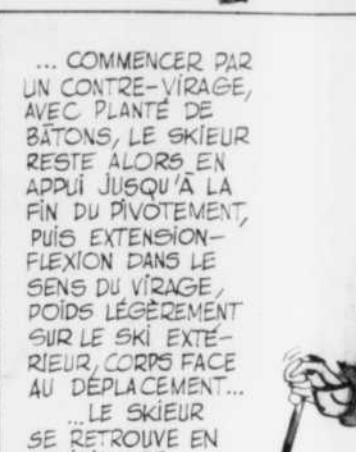
AUTRE VIRAGE:
PAR EXTENSION
ET PROJECTION
DU CORPS.
TROIS TEMPS:
BIEN EN
ÉQUILIBRE, LE
SKIÉUR PRÉPARE
SON PLANTÉ DE
BÂTON AVANT...



... FLÉCHISSEMENT
PUIS, EXTENSION
EN PIVOTANT
DANS LE SENS
DU VIRAGE
ET PLANTÉ
DU BÂTON...
SE CONDUIT
PAR UNE
SECONDE
FLEXION...



POUR PENTES
FORTES, AVEC
REPRISE DE
CARRE...



... COMMENCER PAR
UN CONTRE-VIRAGE,
AVEC PLANTÉ DE
BÂTONS, LE SKIÉUR
RESTE ALORS EN
APPUÏ JUSQU'À LA
FIN DU PIVOTEMENT,
PUIS EXTENSION-
FLEXION DANS LE
SENS DU VIRAGE,
POIDS LÉGÈREMENT
SUR LE SKI EXTÉ-
RIEUR, CORPS FACE
AU DÉPLACEMENT...
... LE SKIÉUR
SE RETROUVE EN
POSITION DE
CONTRE-VIRAGE...



POUR
ACCÉLÉRER EN
AMÉLIORANT
SON INDÉPEN-
DANCE DES
JAMBES:
LE VIRAGE-
PÉDALAGE.



SIMULTANÉMENT
FLÉCHIR LA JAMBE
AVANT ET FAIRE
DIVERGER LA
JAMBE ARRIÈRE
AVEC PLANTÉ
DE BÂTON
AVANT...



... EXTENSION DE
LA JAMBE AVANT,
TRANSPORT SUR
LE SKI ARRIÈRE.

VENTE APRÈS NOÛL

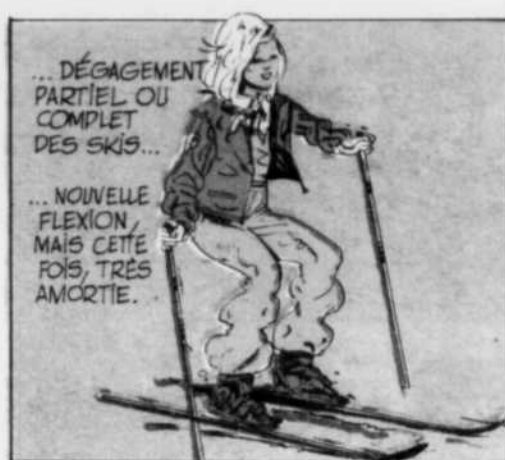
JUSQU'À 80% DE RA



... EN
S'APPUYANT
SUR LE SKI
EXTÉRIEUR.



POUR PENTE
RAIDE OU NEIGE
CROUTÉE, LE
VIRAGE—
DÉGAGEMENT...
ALLÈGÈMENT
PAR FLEXION—
EXTENSION TRÈS
DYNAMIQUE...



... DÉGAGEMENT
PARTIEL OU
COMPLÈT
DES SKIS...

... NOUVELLE
FLEXION,
MAIS CETTE
FOIS, TRÈS
AMORTIE.



CE VIRAGE
DOIT EN
EFFET ÊTRE
EXÉCUTÉ
TOUT EN
SOUPLESSE.



POUR FREÎNER
SUR PENTE
RAIDE, LA
GODILLE—
FREINAGE—
EST UN EN-
CHAÎNEMENT
DE VIRAGES
TRÈS
FERMÉS...



... SKIS EN
TRAVERS DE
LA PENTE,
CORPS VERS
L'AVANT,
BÂTONS PRÊTS
À ÊTRE
PLANTÉS,
LE SKIEUR
ACCENTUE
BRUTALEMENT
SA PRISE
DE CARRE...

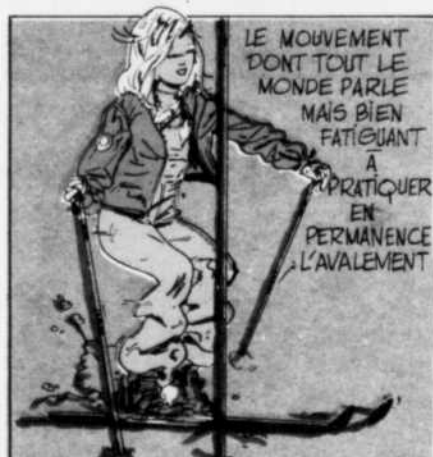


... IL FAIT PIVOTER
SES SKIS VERS
L'AVANT, SOUS LE
CORPS, EN POSI-
TION TRÈS ASSISE...

... AMORTISSEMENT À LA
RÉCEPTION EN LAISSANT REMONTER
LES GENOUX.
ALORS SEULEMENT, PLANTÉ DE
BÂTON PUIS ENCHAÎNEMENT.



... EN
MAINTENANT
LA FLEXION
EN
PIVOTEMENT



LE MOUVEMENT
DONT TOUT LE
MONDE PARLE
MAIS BIEN
FATIGANT
À
PRATIQUER
EN
PERMANENCE
L'AVALEMENT



S'UTILISE DANS LES BOSSES
POUR GARDER SES SKIS
EN CONTACT AVEC LA
NEIGE...

... UNE SUCCESSION
D'AVALEMENTS
EN LIGNE DE
PENTE,
BOSSÉE
S'APPELLE UNE
GODILLE
SERPENTINE...



ABAIS



Brunelle
SPORT MODE

462, des Forges.
Trois-Rivières
378-1933

Ski
Stoneham

Le Plus JEUNESSE

PROBLEME NO 64

MINI MOT VOILÉ

CONFECTIONNER
SES VETEMENTS
9 LETTRES

A	E	
aiguille	enfilé	pli
altération	étouffe	S
C	F	satisfaction
ciseau	fil	T
coudre	I	taille
couleur	instruction	tissu
couper	M	trame
couture	mesure	V
couturier	mode	vêtement
D	P	
dés	patron	
doublure	plaisir	

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	E	D	A	L	T	E	R	A	T	I	O	N
2	R	U	E	L	U	O	C	S	V	C	O	R
3	E	E	S	S	M	O	D	E	E	I	A	E
4	A	R	T	A	I	L	L	E	T	S	I	I
5	P	U	U	O	L	I	V	C	E	E	G	R
6	A	L	A	S	F	I	A	O	M	A	U	U
7	T	B	A	N	E	F	F	U	E	U	I	T
8	R	U	E	I	S	M	E	T	N	G	L	U
9	O	O	T	I	S	S	U	U	T	E	L	O
10	N	D	T	P	L	I	T	R	A	M	E	C
11	S	A	C	O	U	D	R	E	P	U	O	C
12	S	N	O	I	T	C	U	R	T	S	N	I

ACROSTICHE..

NO 68

	1	2	3	4	5
1					
2					
3					
4					
5					

1. Action d'apporter.
2. Fixe les plantes grimpantes aux murs.
3. Sorties.
4. Indignée.
5. Sert à attacher (plu.).

NO 53

MOTS pêle-mêle

- 1- REGNEV (Faire payer)
- 2- SUIRSO (Rongeur)
- 3- TRAPIE (Egalité)
- 4- VERSIU (Filer)
- 5- EERBMA (Table de tarifs)
- 6- SHSEAC (Safari)

FAUTE DE, ON MANGE DES MERLES.

	1	2	3	4	5	6
1						
2						
3						
4						
5						
6						

Solutions

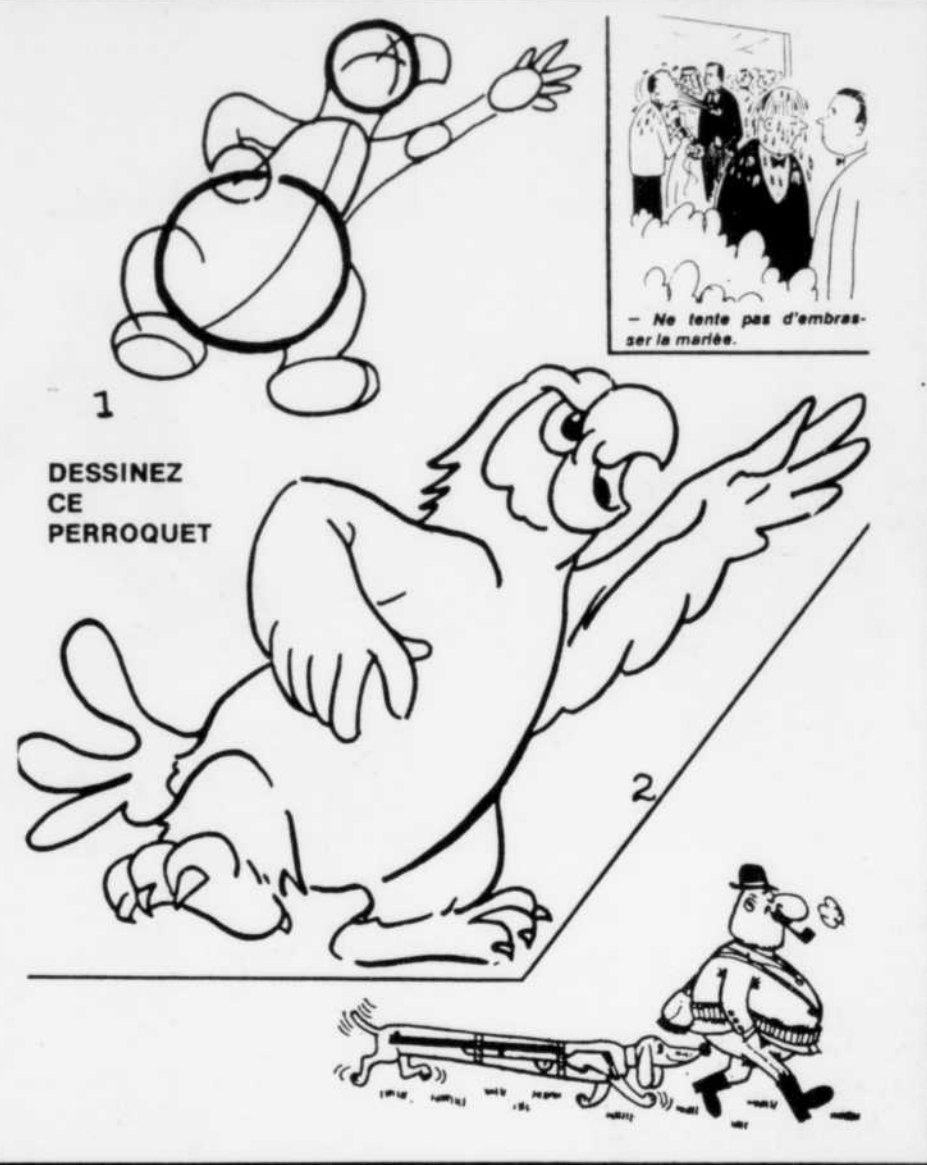
No 64
ESSAYAGES

No 68

- 1- APPORT
- 2- VRILLE
- 3- ISSUES
- 4- OUTREE
- 5- NOEUDS

No 53

- 1- VENGER
- 2- SOURIS
- 3- PARITE
- 4- SUIVRE
- 5- BAREME
- 6- CHASSE



- Ne tente pas d'embrasser la mariée.

La page est à vous...

Cette page vous appartient. C'est à vous de la combler. Vos dessins, vos caricatures, vos textes, vos poèmes, vos trucs à partager avec les lecteurs, tout est sujet à y apparaître. Pourquoi pas une courte bande dessinée? Que nos génies créatifs se mettent à l'oeuvre. Jeunes ou vieux!

Envoyez tout cela à: Le Nouvelliste PLUS
500 St-Georges,
Trois-Rivières, G9A 5J8

Toute jeune, à la veille de Noël,
Je fis un joli rêve.
La carriole approchait de la chapelle.
La messe fut belle et brève.
De retour à la maison,
Beau sapin scintillait.
A la vue des beaux flocons,
Tous les yeux pétillants étaient.
A l'entrée du village,
Arrivaient père et mère Noël.
Tout en regardant les nuages,
Ils firent signe au ciel.

Jolie fée des étoiles,
Quel joli mirage!
De belles étincelles
Eclairent les nuages.
Cadeaux pour ma soeur
De la part de mon frère.
Quelques larmes de grand-mère
Et la gigue de grand-père.

Couronne en feuilles de houx
Avec petites friandises,
Guirlandes et boules étalées partout,
Quelle gourmandise!

Une soirée animée de musique,
Jouée par mes oncles Paul, Lucien et Nestor,
Et de très bonnes histoires comiques
Par le plus drôle de mes oncles, Hector.

Tous assis près de grand-père
Les yeux illuminés d'étoiles
Avant d'aller embrasser mère et père
Et de fermer nos yeux et la toile.

Ma mère me réveilla doucement.
Ce n'était qu'un rêve fantastique.
"Joyeux Noël", mon enfant
Et c'est ce que je trouve féérique.

Assise sur les genoux de mon père
Il me serrait très fort contre lui
Tout en regardant ma mère,
En repensant à cette époque qui s'enfuit.

Maria Claude Hux, DLS



Amick Poliquin 9ème St-Tite

Au bout du voyage: le Canada

Au bout de l'automne, il n'y a pas l'automne,
mais un hiver nouveau.
Au bout de la mer, il n'y a pas la mer,
mais l'espoir d'une terre.
Au bout de l'effort, il n'y a pas l'effort,
mais la victoire.
Au bout de la peur, il n'y a pas la peur,
mais l'audace.
Au bout de la peine, il n'y a pas la peine,
mais le bonheur.
Au bout des ténèbres, il n'y a pas les ténèbres,
mais la lumière.
Au bout du temps, il n'y a pas le temps,
mais l'éternité.
Au bout de mon avent, il n'y a pas l'avent,
mais le Noël de mon arrivée.

Ly Hai Long,
DLS 5e secondaire



Joyeux Noël c'est le Père Noël
qui vas parle

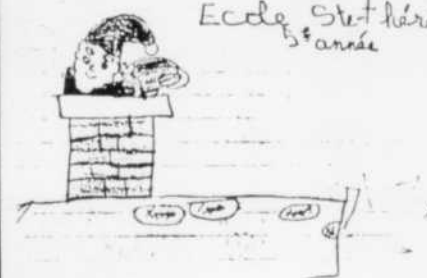
Mélissa Lépine 6 ans
1^{re} année
St-Pierre les Becquets

Les Mécaniques de Noël.

Un bon soir papa arrivait avec
un sapin.
Claude et Steeve n'ont pas pu le voir
app. étaient dans le bain.
Claude va voir Papa "Est-ce qu'il
parvenait Père Noël?"
Il va venir nous notre beau
sapin de Noël."

Claude dit: "Je désirerais une bicyclette
Et je désirerais des patins à roulettes!"
Steeve dit: "Je veux un camion
Avec un sac rempli de bonbons"

Patrick Bouches
Et Stéphane Seclerc
Ecole St-Harise
5^e année



Le Noël des enfants.

Les enfants sont heureux de leur premier Noël
Ils ont beaucoup de cadeaux pour Maman et Papa.
Ils vont manger des gâteaux
En forme de château.

La fête est terminée
Et Maman va éteindre le feu de cheminée.
Elle va aussi ouvrir la porte
Pour que tout le monde sorte.

De: Lucie Bédard
et
Lyne Gidon.

Ecole St-Frédéric
5^e année



RESTAURANT NIRVANA

CARREFOUR TROIS-RIVIÈRES-OUEST
Tél.: 375-4875

LE SUPER FESTIVAL DE LA BROCHETTE



Choix de 12 brochettes différentes,
servies avec salade du chef, riz et
pâtisseries grecques.

Un seul prix

8,50\$

Pour vos parties des Fêtes, nous offrons

GRATUITEMENT un GÂTEAU DES FÊTES
à tout groupe de 6 personnes et plus qui réserve à l'avance

375-4875

margo lee

BUFFETS CHINOIS et CANADIEN

(à volonté)

incluant CUISSES DE GRENOUILLES, TABLE À SALADES ET PATISSERIES
OUVERT À COMPTER DE 11h TOUS LES JOURS



Grand choix de boissons polynésiennes

MENU À LA CARTE
DES PLUS COMPLETS

COMMANDES POUR
APPORTER

MUSIQUE D'AMBIANCE ET POUR LA
DANSE AVEC

GINO et GIANNI

MERCREDI, JEUDI ET DIMANCHE, À COMPTER DE 18h
VENDREDI ET SAMEDI, À COMPTER DE 19h

Nous pouvons accueillir des groupes comprenant jusqu'à 200 personnes.

POUR RÉSERVATIONS: **373-2423**
7050, Notre-Dame, Trois-Rivières-Ouest
(près du pont Laviolette)

Bonne table et bon sens

par Pierre BEAULAC

Les Éditions La Presse se sont associées à la Société canadienne du cancer (division du Québec) pour publier un livre de recettes intitulé "Bonne table et bon sens".

Abondamment illustré, ce livre comporte des recettes correspondant aux directives nutritionnelles mises de l'avant par la Société canadienne du cancer. Cet organisme recommande entre autres de

manger des fibres, davantage de fruits et de légumes et de réduire la consommation en matières grasses.

Chacune des recettes contenues dans "Bonne table et bon sens" a été testée afin d'en évaluer le contenu nutritionnel, le nombre de calories par portion, les grammes de lipides, et la teneur en fibre et les vitamines y sont clairement indiquées. De plus, il contient des con-

seils précieux sur les avantages d'adopter un mode de vie plus sain.

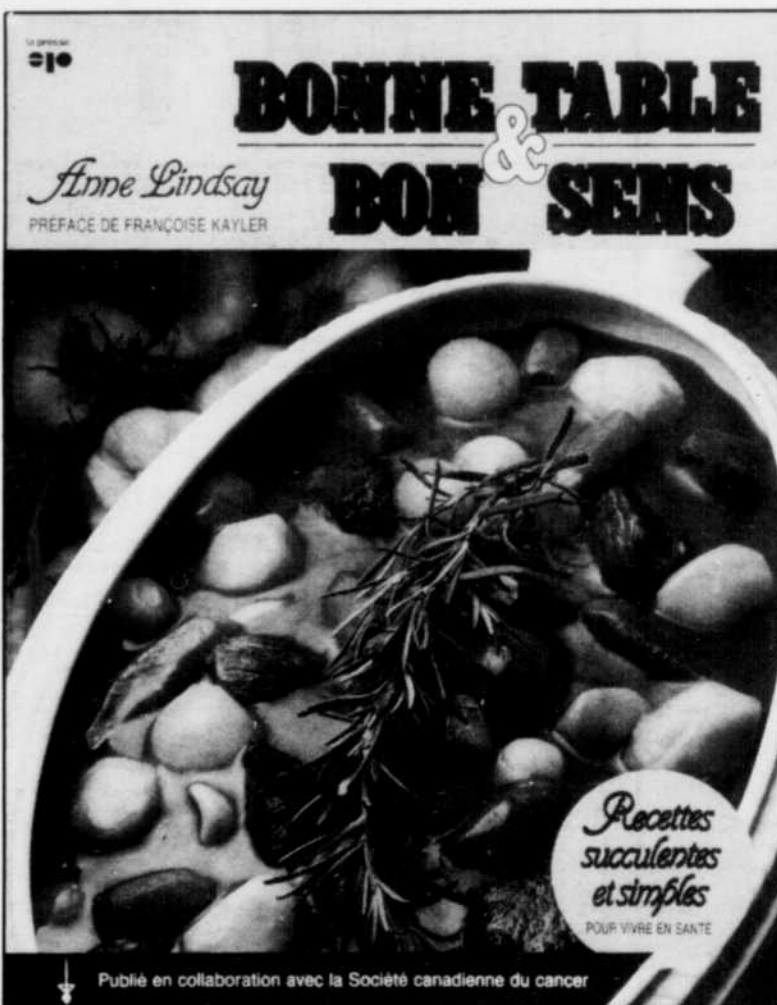
Vous trouverez seize pages de photos couleurs de différents plats cuisinés, des dessins intéressants de même que des indications utiles pour la préparation des aliments, des conseils judicieux pour perdre du poids, des analyses d'aliments utilisés dans les recettes et, finalement, quelques suggestions de menus, que ce soit pour les repas de tous les jours ou pour les festins des grandes occasions.

Mme Anne Lindsay, l'auteure, est journaliste à City Woman et bénévole à la Société canadienne du cancer. La préface est signée par Mme Françoise Kayler, journaliste à la Presse.

PROFITS

Les profits du livre, vendu par les bénévoles, de la Société canadienne du cancer, serviront à soutenir les programmes d'éducation, de services aux patients et de recherches de la Société canadienne du cancer.

Disponible dans les librairies et aux bureaux régionaux de la Société canadienne du cancer. "Bonne table et bon sens" se vend \$16.95.



Restaupouce

PARIS (AFP) — Restaupouce: tel est le terme que le Commissariat général de la langue française recommande de substituer à "fast food".

La commission de terminologie dépendant de cet organisme officiel français vient en effet de se pencher sur une nouvelle série de mots ou expressions qu'elle entend corriger.

Elle refuse ainsi la "photo satellite" tellement présente dans les bulletins météorologiques télévisés.

Il n'y a pas d'appareil photographique à bord des satellites, mais un capteur qui transmet à la terre des données restituées sous forme d'images. La commission propose l'expression "image satellite".

Elle préconise aussi l'emploi du mot canadien "discomobile" au lieu de mobile disco (fourgonnette contenant du matériel de sonorisation destiné à l'animation musicale).



Au centre-ville
356, des Forges (stationnement place de l'hôtel de ville)
Une salle à manger à l'allure européenne, à l'ambiance chaleureuse et confortable et au personnel attentif.



BONNE ANNÉE À TOUS!

Réservations: **373-3355**
(SALLE À MANGER 2 ÉTOILES)

Quelle est la boisson préférée des Canadiens?

par Pierre BEULAC

Quelle est la boisson préférée de la majorité des Canadiens? Non, contrairement à ce que vous pouvez penser, ce n'est ni le thé, ni les jus de fruits, mais bien le café.

Selon des statistiques très intéressantes fournies par la firme Nestlé, conceptrice du café Taster's Choice, les Canadiens boivent en moyenne par personne deux tasses de café par jour, ce qui, globalement, équivaut pour le pays à une consommation journalière de 51 millions de tasses.

Le Canada importe, annuellement, 170 millions de livres de grains de café verts, destinés à la torréfaction, à la décaféination ou à d'autres transformations.

Bien que le nombre de Canadiens buvant du café ait diminué, la quantité que consomment les buveurs de café a augmenté.

En 1984, la consommation canadienne individuelle dépassait pour la première fois la consommation américaine.

Fait intéressant à souligner, 18% des consommateurs canadiens se sont convertis au café décaféiné.

Bouchées au fromage

Les Bouchées au fromage ressemblent à du gâteau au fromage mais elles sont épicées au lieu d'être sucrées. L'intérieur, fait de fromage à la crème et de lait évaporé, est riche et crémeux. Les échalotes et les piments doux rôtis leur confèrent une allure des Fêtes, mais elles sont tout aussi délicieuses en tout temps.

BOUCHÉES AU FROMAGE

(Donne 64 bouchées)

- 1 1/2 tasse chapelure fine de craquelins au fromage (375 ml)
- 1/4 tasse beurre fondu (50 ml)
- 1 pqt fromage à la crème (250 g)
- 2 oeufs
- 1 c. à table farine (15 ml)
- 2/3 tasse lait évaporé, ordinaire ou 2%, non dilué (150 ml)
- 1 c. à thé jus de citron (5 ml)
- 1/2 c. à thé sauce Worcestershire (2 ml)
- 6 gouttes sauce forte au piment
- 1/2 tasse échalotes hachées (125 ml)
- 1/4 tasse piments doux rôtis (50 ml)

Mélanger la chapelure de craquelins au fromage et le beurre. Presser au fond d'un moule de 9 x 9 x 2 po (2,5 L). Cuire au four préchauffé à 375° F (180° C) 5 min. Dans un bocal d'un mélangeur, déposer le fromage à la crème, les oeufs, la farine, le lait évaporé, le jus de citron et les sauces Worcestershire et forte au piment. Couvrir et mélanger jusqu'à homogénéité. Saupoudrer les échalotes et les piments doux rôtis sur la croûte de craquelins. Verser délicatement sur la croûte, la préparation au fromage à la crème. Cuire au four préchauffé à 375° F (180° C) de 20 à 30 min. ou jusqu'à ce que la lame d'un couteau insérée près du centre en ressorte propre. Laisser tiédir. Servir chaud ou froid.

DÉCAFÉINATION

Comme c'est le fait pour plusieurs grandes découvertes, c'est un peu par hasard que le procédé de décaféination a été découvert.

La décaféination a été découverte en 1900, alors que l'on a passé à la vapeur des grains de café, qui accidentellement avaient été trempés d'eau salée, pour les débarrasser du sel. L'opération avait non seulement éliminé le sel des grains de café mais aussi la caféine.

Ce n'est cependant que quelques années plus tard, soit en 1908, que le premier procédé de décaféination a été officiellement breveté par un savant allemand, Ludwig Reselius.

DIVERSES MÉTHODES

Il existe plusieurs méthodes de

décaféination. Certaines font intervenir des solvants artificiels, généralement du chlorure de méthylène ou de l'acétate d'éthyle, pour éliminer la caféine. Ces méthodes sont plus rapides et moins coûteuses. Elles sont tout de même efficaces car il ne reste qu'une quantité infime du solvant utilisé dans le produit fini.

Mise au point à la fin des années 1970, la méthode suisse consiste à tremper les grains de café verts dans de l'eau, ce qui a pour effet d'éliminer 97% de la caféine qu'ils contiennent. Très efficace, cette technique aurait cependant l'inconvénient d'extraire une partie des huiles et essences aromatiques contenues dans les grains.

Une autre méthode, soit celle mise au point par Nestlé pour son café Taster's Choice, consiste à fai-

re suivre l'humidification des grains de café verts, à l'eau, par un lavage à l'huile naturelle de café.

L'utilisation d'huile de café a pour effet d'absorber 97% de la caféine sans rien altérer du goût ni de l'arôme naturels du café.

GÉNÉRALITÉS

Saviez-vous que: on transplante à trois reprises un caféier avant qu'il atteigne sa maturité? Et qu'entre le moment où l'on plante la graine et la première récolte, il s'écoule environ cinq ans?

Que le rendement moyen d'un caféier se situe autour d'une livre de café par an? Et qu'il faut environ 3 500 grains de café en coque, cueillis à la main, pour obtenir une livre de

café torréfié?

Que la quantité de caféine que contient un grain de café ne représente que de 1 à 3% de son poids?

POUR INSÉRER UNE
annonce
classée

COMPOSEZ

TROIS-RIVIERES

378-6116

CENTRE MAURICIE

537-1801

SPECIAL DU DIMANCHE 16h à 20h

1/4 DE POULET (Au choix du chef)

3,24\$

servi avec frites, salade de choux, sauce, pain et boisson non alcoolisée.

POUR SEULEMENT

RÔTISSERIE

CHEZ BUDDY

Adjacente à la salle de quilles du centre

CARREFOUR

TROIS-RIVIERES-OUEST

373-2121

Pour des repas différents

L'AMBIANCE

1260, NOTRE-DAME, TROIS-RIVIERES - 373-8222

Crêpes - salade - pain pita
Steak - fruits de mer

Choix de 4 menus du jour
du lundi au vendredi de 11h à 14h

TABLES D'HÔTE

tous les soirs à compter de 17h

Samedi et dimanche: BRUNCH au champagne
Aussi petits déjeuners.



BONNE ANNÉE À TOUS.

Angle des Récollets et Labadie, Trois-Rivières

RÉSERVATIONS: 372-1160 LUNDI AU DIMANCHE: 11h à 23h

TABLE D'HÔTE

- POTAGE: soupe aux légumes
- ☐ ASSIETTE DU TEMPS DES FÊTES
- ☐ FILET DE SOLE MEUNIÈRE
- ☐ RÔTI DE BOEUF AU JUS
- DESSERT: bûche au ganache

9,95\$

NOUVEAU

BRUNCH DU DIMANCHE
de 11h à 14h

7,50\$

Le Germain
Solo Bistro

401, St-Roch (angle Royale)
Trois-Rivières
Réservations: 372-0607

Avec réservation, apéritif offert par le patron.

FONDUE CHINOISE À VOLONTÉ

VENDREDI
SAMEDI et DIMANCHE de 18h à 22h **8,50\$** par pers.

MUSIQUE D'AMBIANCE FRANCAISE



Restaurant

TIKI LEUNG

332, des Forges, Centre-Ville, Trois-Rivières
stationnement hôtel de ville
373-5566 LIVRAISON GRATUITE

BUFFET CHAUD TOUS LES SOIRS

Mets chinois, table à salades, desserts.
A volonté 8,95\$

Tous les samedis et dimanches.
de 11h à 14h

BRUNCH
chinois et canadien

4,95\$

Tous les mardis soir

BUFFET 9,95\$
2 pour

Du lundi au vendredi

BUFFET 4,50\$
11h à 14h

● La cuisine PLUS ●

Bonjour monsieur Beaulac, Félicitation pour votre chronique dans Le Nouvelliste PLUS. Je viens à mon tour vous demander si vous pourriez me donner une bonne recette de sauce à 'egg rolls' et aussi une recette de biscuits chinois comme dans les restaurants si c'est possible ou encore de vos recettes. Je vous remercie d'avance.

Mme Veillette, de Pointe-du-Lac

Bonjour Mme Veillette

Il m'a été impossible de trouver la recette des biscuits que l'on nous sert à la fin d'un repas, de style chinois. Tout ce que j'en sais, c'est qu'ils sont faciles à faire et peu dispendieux.

À tout événement, je vous donne une recette de biscuits digestifs qui pourrait fort bien vous donner satisfaction.

INGRÉDIENTS

¼ de livre de farine tout usage
½ livre de farine entière
¼ de cuil. à thé de sel
3 onces de beurre ou de margarine
3 onces de saindoux
2 onces de sucre en poudre
1 oeuf moyen

TECHNIQUE

Chauffer le four à 400°F et graisser deux tôles à biscuits.

Dans un bol, tamiser les farines et le sel. Remettre dans le bol le son demeuré dans le tamis. Couper le beurre et le saindoux dans le mélange de farines pour obtenir des morceaux de la grosseur d'un pois, enrobés de farine.

Amalgamer le gras dans la farine pour obtenir un mélange ressemblant à des miettes fines. Incorporer le sucre.

Battre l'oeuf avec 5 cuil. à table d'eau. Faire un puits au centre des farines et y verser le mélange d'oeuf.

À l'aide d'une fourchette, ramener les ingrédients secs dans l'oeuf jusqu'à ce que le mélange garde sa forme. Pétrir pour former une boule lisse.

Placer la pâte sur une surface légèrement enfarinée. À l'aide d'un rouleau enfariné, abaisser la pâte à environ un quart de pouce d'épaisseur.

Avec un emporte-pièce de 2 pouces de diamètre, également enfariné, découper les biscuits. Recom-

mencer le même processus avec les retailles.

Faire cuire au milieu du four pendant environ 15 minutes ou jusqu'à ce que les biscuits soient d'un beau brun doré. Laisser reposer 5 minutes sur la plaque et transférer les biscuits sur une grille pour refroidir.

P.S. Pour ce qui est d'une recette de sauce aux prunes pour accompagner les rouleaux chinois, je ne puis malheureusement pas vous aider. La seule recette trouvée est très longue de préparation et je me demande même si elle répondrait bien aux besoins de la cause.

Personnellement j'utilise les sauces aux prunes que l'on retrouve sur le marché. Elles sont très bonnes et me donnent entière satisfaction.

Peut-être qu'une lectrice a une solution à notre problème commun et qu'elle viendra nous dépanner?

Pierre BEAULAC

Bonjour Réjeanne

Pour faire suite à ta demande, voici la recette de fondue au fromage désirée.

FONDUE AU FROMAGE

INGRÉDIENTS

1 gousse d'ail pelée
20 onces de vin blanc sec (personnellement j'utilise du Riesling d'Alsace)
1 cuil. à thé de jus de citron
1 livre de fromage râpé (moitié emmental, moitié gruyère)
3 cuil. à soupe de farine
poivre noir du moulin
sel
2 cuil. à table de kirsch
1 pincée de muscade râpée
1 grosse michette de pain coupée en dés de 1 pouce de côté et comportant la croûte

TECHNIQUE

Avec la gousse d'ail frotter l'intérieur d'une cocotte. Versez le vin et le jus de citron.

Mélanger la farine et le fromage râpé puis, en remuant constamment avec une fourchette, ajouter le fromage en raison d'une poignée à la fois. Tourner jusqu'à ce que le fromage soit complètement fondu et que l'ensemble forme une crème épaisse.

Assaisonner au goût avec le sel, le poivre et la muscade. En remuant, incorporer le kirsch et et placer la cocotte sur le réchaud de table. Régler la chaleur de façon que la fondue mijote sans bouillir.

P.S. Si en mijotant la fondue devient trop épaisse, ajouter un peu de vin blanc chaud à raison d'une cuillerée à soupe à la fois, en remuant bien.

Pierre BEAULAC

—O—O—O—

Bonjour monsieur Beaulac

J'aimerais beaucoup remercier la lectrice trifluvienne ainsi que Ruth qui vous ont fait parvenir la recette d'oeufs de Pâques pour Noël. Se donner la peine de répondre, c'est vraiment gentil.

À mon tour, j'aimerais aider Gigi qui demandait une recette pour faire du sucre à la crème au four micro-ondes. C'est la recette de Marie-Paule Marchand qui a paru dans les annonces qu'on reçoit les fins de semaine. Si d'autres dames en envoient, je vais prendre les leur aussi pour comparer la meilleure.

SUCRE À LA CRÈME AU FOUR MICRO-ONDES

INGRÉDIENTS

1 tasse de sucre
1 tasse de cassonade
2 cuil. à table de fécule de maïs
2 cuil. à table de sirop de maïs
½ tasse de crème légère
2 cuil. à table de beurre
Noix ou arachides si désiré

TECHNIQUE

Dans une tasse à mesurer de 64 onces (2 litres) mélanger tous les ingrédients dans l'ordre. Couvrir avec un papier transparent (cellophane) en laissant une bonne ouverture.

Cuire à 100% pendant 8 à 9 minutes ou jusqu'à l'obtention d'une boule molle dans l'eau froide ou jusqu'à ce que le thermomètre indique 235°F. Laisser tiédir.

Ajouter noix ou arachides si désiré. Brasser. Déposer dans un plat beurré. Laisser prendre à la température de la pièce.

Il ne faut pas oublier que le temps de cuisson des aliments dépend de la température initiale de ceux-ci. Le four utilisé est de 720 watts.

Utiliser les contenants suggérés pour de bons résultats.

Marie-Cécile

SALLE A MANGER

L'Accueil

ÉTABLIE DEPUIS 1945

"OÙ LA DISTINCTION CÔTOIE LA PERFECTION"

NOUVEAU
à compter du 4 janvier
TOUS LES DIMANCHES
DE 10h30 à 14h30
BRUNCH

Saucisson - Bacon - Oeufs brouillés
- Croissants - Viandes froides -
Plats chauds et divers autres plats -
Fèves au lard - Salade de fruits -
Gâteau aux noix.

Enfants de moins
de 12 ans

5.25\$

Adultes

9.95\$

Pour un meilleur service,
réservez à l'avance.

• DÎNER D'AFFAIRES
• TABLE D'HÔTE LE MIDI
à compter de 6,95\$
• FRUITS DE MER
• HOMARDS
frais du vivier

• FLAMBÉS
• MENUS POUR GROUPES
• 3 SALONS
• EXCLUSIVITÉS
• SPÉCIALITÉS DE LA
MAISON

16 600, BOUL. BECANCOUR, STE-ANGELE-DE-LAVAL, VILLE DE BECANCOUR, TEL.: (819) 222-5777

NOUVEAU
LA CARTE PRIVILÈGE

L'Accueil

valable pour 2 personnes

25% DE RABAIS

Seulement **25\$**

sur tous les plats à la carte,
les vendredis et dimanches.

Offerte à l'Accueil, à la Tabagie Clément
et chez les dépanneurs Lise Proulx
et Shell de Nicolet.

● La cuisine PLUS ●

Vous êtes à la recherche d'un menu spécial ou d'une recette particulière? N'hésitez pas à nous le demander. Par le biais de LA CUISINE PLUS Nous nous efforcerons de répondre à toutes vos demandes dans les plus brefs délais.

Il en va de même si vous avez des recettes à nous suggérer. Nous nous ferons un plaisir de les transmettre à nos lectrices et lecteurs.

Il vous suffit de faire parvenir vos demandes ou vos recettes à l'adresse suivante:

La cuisine PLUS
Le Nouvelliste PLUS
500 Saint-Georges
Trois-Rivières
G9A 5J6

POUR INSÉRER UNE

annonce
classée
COMPOSEZ

TROIS-RIVIÈRES

378-6116

CENTRE MAURICIE

537-1801

NOS TÉLÉPHONISTES SE FERONT
UN PLAISIR DE VOUS AIDER

Bien manger et bien boire...

avec Pierre Beaulac



MEILLEURS VOEUX

Je ne voudrais pas débiter l'an nouveau sans offrir aux lecteurs et lectrices de "Bien manger et bien boire" mes vœux pour 1987.

Je vous la souhaite bonne et heureuse. Je vous souhaite un garde-manger toujours bien garni et de bonnes bouteilles de derrière les fagots.

Je vous souhaite de bons amis pour partager votre table et de bons confidents autour de vos bonnes bouteilles.

Finalement, et c'est par ceci que j'aurais dû commencer, je vous souhaite une bonne santé pour pouvoir profiter à plein des incommensurables plaisirs que procurent la bonne table et le bon vin quand ils sont partagés avec ceux que l'on aime.

Chaussons de dinde

Pour faire suite à de nombreuses demandes verbales, voici quelques recettes pour disposer des restes de dinde. En espérant qu'elles pourront vous être utiles.

INGRÉDIENTS

- 1 tasse de chair de dinde cuite et hachée
- 1 cuil. à table d'oignon haché finement
- 1 cuil. à table de piment vert haché finement
- 1 cuil. à table de persil haché
- 1 cuil. à table de ciboulette hachée
- 1/2 tasse de bouillon de dinde (à défaut utiliser du bouillon de poulet)
- 2 cuil. à table de sherry sec (facultatif mais bien meilleur)
- 1 jaune d'oeuf

2 cuil. à table de crème à 35%

sel et poivre

pâte brisée en quantité suffisante

TECHNIQUE

Dans un bol, mélanger la dinde hachée avec l'oignon, le poivron vert, le persil et la ciboulette et mouiller avec le bouillon de dinde ou de poulet. Ajouter le sherry, le sel et le poivre, bien mélanger et réserver.

Sur une planche légèrement enfarinée, abaisser la pâte à environ 1-8 de pouce d'épaisseur. Découper en carrés de 4 pouces de côté.

Sur chacun des carrés déposer une cuillère à table de garniture de dinde. Replier en triangle la pâte sur la garniture. Humecter les bords avec un peu d'eau et pincer pour bien fermer.

Battre le jaune d'oeuf avec la crème et, à l'aide d'un pinceau, dorer les chaussons. Déposer les chaussons sur une tôle non graissée. Placer au four et cuire à 350°F pendant 15 minutes ou jusqu'à ce qu'ils soient bien dorés. Servir très chaud.

Dinde à la chinoise

INGRÉDIENTS

- 2 tasses de dinde cuite et coupée en morceaux
- 1/2 tasse d'eau
- 1/4 de tasse de sauce soya
- 1/4 de tasse de concentré de légumes
- 2 cuil. à table de cassonade
- 2 cuil. à table d'huile
- 2 gousses d'ail hachées
- 2 carottes coupées en rondelles
- 2 branches de céleri en bâtonnets
- 1 petit poivron vert coupé en fines lamelles
- 6 champignons émincés
- quelques bouquets de brocoli
- 1 oignon coupé en quartiers
- 1 cuil. à table de fécule de maïs
- 1/2 tasse d'eau

TECHNIQUE

Dans un wok, (à défaut utiliser une grande poêle en fonte) chauffer l'huile. Y faire sauter les légumes quelques minutes.

Ajouter la dinde, le concentré de légumes, la cassonade, la sauce soya et l'ail. Bien mélanger. Ajouter la fécule de maïs préalablement délayée dans l'eau. Faire cuire quelques minutes. Servir avec du riz.

Divan à la dinde

INGRÉDIENTS

- 2 tasses de dinde cuite et coupée en dés
- 1 paquet de brocoli défait en bouquets, cuit et égoutté
- 1 boîte de 10 onces de crème de dinde ou de poulet
- 1/2 tasse de mayonnaise Hellmann's
- 1 cuil. à thé de jus de citron
- 1/2 tasse de fromage cheddar râpé
- 3 tranches de pain frais coupé en dés
- 2 cuil. à table de beurre fondu
- 1 pincée de paprika
- persil haché

TECHNIQUE

Dans un plat carré de 8 pouces allant au four, déposer le brocoli. Placer la dinde sur ce lit.

Mélanger la crème de dinde ou de poulet, la mayonnaise et le jus de citron. Étendre sur la dinde et le brocoli. Parsemer de fromage.

Mélanger les dés de pain avec le beurre et disperser sur le fromage. Garnir de paprika et de persil. Cuire à découvert au four chauffé à 350°F pendant 25 minutes. Servir avec des nouilles au beurre.



Guide du vin 87

Depuis quelques semaines, le Guide du vin 87 de Michel Phaneuf est disponible dans les librairies.

Des 1 250 vins offerts au Québec qui sont commentés dans ce guide, l'auteur nous en indique une codification sur la qualité de chacun, son stade d'évolution et les endroits où l'on peut se le procurer.

Michel définit lui-même son livre comme un recueil, ou une sorte de journal de bord dans lequel il ne fait qu'inscrire ses impressions. Il guide l'amateur vers de bons achats mais surtout il cherche à l'amener à découvrir le plus grand nombre de vins possible.

Très méticuleux, Phaneuf dirige l'éventuel acheteur vers de bons achats sous le rapport prix-qualité.

En primeur, dans cette sixième édition, l'auteur nous offre une rétrospective des meilleurs vins vendus au Québec entre 1982 et 1986.



Comptant 280 pages, le Guide du vin 87 se vend \$10.95 l'exemplaire. Je ne peux que vous le recommander.

Encyclopédie audiovisuelle des vins et des spiritueux

La Société des alcools du Québec procède dernièrement au lancement du premier document de la série "Encyclopédie audiovisuelle des vins et spiritueux".

Intitulé "La vérification", ce premier vidéo-cassette présente de saisissantes images recueillies durant le temps des vendanges en Europe. Il nous permet de suivre les grandes étapes de la vérification, en partant des vendanges jusqu'à ce que le vin soit rendu à votre table.

A la lumière d'entrevues réalisées, en octobre dernier, au coeur même du vignoble français avec des propriétaires de Châteaux et d'œnologues, le document explique les techniques manuelles et mécaniques des vendanges actuellement utilisées.

Dans un style accessible à tous, ce premier vidéo donne de précieuses informations sur l'élaboration du vin: cépages utilisés, conditions climatiques, sol, fermentation, macération, techniques de chai, mise en bouteilles, etc.

Produit entièrement par la section audiovisuelle du service des relations publiques

de la Société des alcools, ce document est le fruit d'un récent voyage en France de l'équipe de tournage de la S.A.Q. Dirigé par le réalisateur Luc Perrault, le groupe a parcouru les vignobles des Côtes-du-Rhône, de Bourgogne et du Bordelais.

Reynald Theriault, du service de formation de la S.A.Q. et Joanne Côté ont apporté leur collaboration dans le cadre de la Maison des vins de Québec.

D'une durée de 32 minutes, ce vidéo nous enseigne le vocabulaire de la dégustation des vins et comment faire la lecture de l'étiquette habillant la bouteille.

Le tome 1 de "L'encyclopédie audiovisuelle des vins et des spiritueux" sera en vente prochainement dans les succursales de la S.A.Q. au prix de \$29.95 l'exemplaire. La cassette sera disponible en format VSH ou BETA.

APPRÉCIATION PERSONNELLE

Personnellement je pense que cette initiative de la S.A.Q. est très louable. Elle permettra aux amis du vin de parfaire leur éducation et, d'une pierre deux coups, incitera les non-initiés à se familiariser au beau monde du vin.

Une chose cependant me chicote. De la façon dont le prix des vins ne cesse de grimper, je me demande si dans un avenir plus ou moins rapproché, il nous restera assez d'argent pour s'en procurer.

Bonne soif

Des jeunes réalisent des figurines du monde entier



(Flageol Photo — Claude Deschesnes)

par Doris V.-HAMEL

Une grande famille dont les membres viennent du monde entier a été présentée aux autorités scolaires et à la presse dans la grande salle des débats du siège social de la Commission scolaire de Trois-Rivières.

Vingt-neuf figurines construites entièrement par autant d'élèves de 6e année, sous la direction de Mme Huguette Normand, ont révélé les secrets de leur naissance, grâce aux notes compilées par chacune et chacun des élèves.

D'Espagne, du Japon, de plusieurs parties de la France, du Mexique, d'Australie, de Colombie-Britannique et du Québec, sans oublier le grand Nabuchodonosor, ces petits personnages à la figure de pomme jaune séchée et maquillée, à laquelle on a parfois ajouté une paire de lunettes, ont séduit l'assistance. Le projet, présenté dans le cadre de l'apprentissage du français par le psychologue responsable M. Claude Toutant, a réussi.

La lecture de ce projet a posé la première difficulté aux élèves. "Il fallait bien comprendre les instructions. Nous avons dû chercher certains mots dans le dictionnaire pour bien comprendre la marche à suivre de la création d'un personnage", ont souligné les élèves.

Et ce n'était pas la seule difficulté, selon les élèves, puisqu'ils ont dû inviter chacune des personnes au vernissage, ce mercredi, en leur écrivant une lettre personnelle. "Nous avons pu apprendre de nouvelles règles de grammaire", disent fièrement les élèves.

Trois semaines de travail à raison de deux périodes d'art plastique chaque semaine, en plus des périodes de français consacrées à la connaissance des us et coutumes des personnages d'une époque choisie, qu'il fallait définir en phrases courtes et humoristiques, un projet devenu réalité à l'école Cardinal-Roy.

David a voulu rendre hommage à son grand-père

(DVH) — Son grand-père, Alphonse Pellerin, bûchait l'hiver et cultivait sa terre à Trois-Rivières, l'été. David St-Arnauld a voulu rendre hommage à son grand-père maternel en construisant une figurine qui lui ressemble, dans le cadre du projet du cours de français proposé par M. Claude Toutant à la

classe de 6e année de Mme Huguette Normand.

"Il a été un peu difficile de bien confectionner les vêtements. La chemise à carreaux, le bonnet et la veste de fourrure ainsi que les pantalons de travail qui ne sont pas du tout comme ceux d'aujourd'hui", a

dit David. La figurine représentant son grand-père est magnifique.

Pour la compagne du grand-père, Martine Sévigny a choisi de représenter Marie-Eva Mersy, qui est née en Australie. "C'est un personnage de l'histoire que je trouvais intéressant", a mentionné Martine.

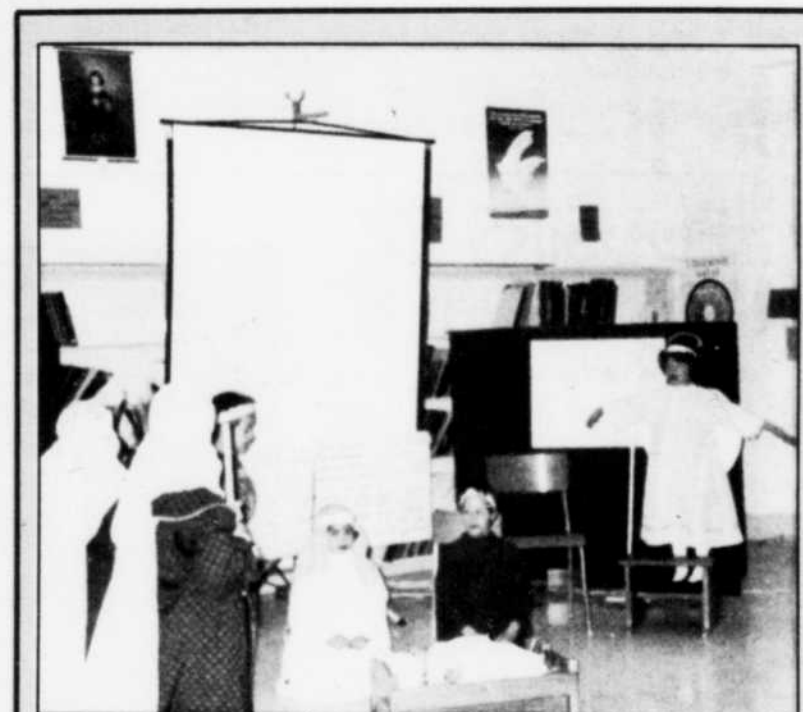
Les élèves avaient à travailler deux par deux pour représenter une tranche d'histoire illustrée par un personnage. Des cultivateurs, des enseignants, un banquier, une danseuse, des mères de famille et des marchands de fruits, un gardien de la cour d'Angleterre qui n'a jamais pu monter à cheval et un pêcheur constituent la grande famille de la classe de 6e de l'école Cardinal-Roy.

Autant d'activités bien définies par les costumes confectionnés pour les personnages. Il fallait voir avec quelle fierté les élèves nous ont expliqué leur personnages, mercredi, dans la salle des débats de la Commission scolaire de Trois-Rivières.



(Flageol Photo — Claude Deschesnes)

David St-Arnauld et Martine Sévigny montrent fièrement leurs figurines préparées dans le cadre du cours de français à l'école Cardinal-Roy.



La Nativité par des jeunes

C'est avec recueillement et sérieux que les élèves de la 2e année B, de l'école Saint-Philippe, ont fait revivre, en sept tableaux, l'histoire de la Nativité. Entourés de décors simples, ces enfants ont mimé un texte écrit par leur professeure, enregistré par les élèves de 6e année et offert, en deux représentations, aux parents des participants, aux professeurs et aux élèves. Sur la photo nous voyons l'enfant Jésus entouré de Marie (Julie Langevin), de Joseph (Louis-Philippe Bédard), l'archange Gabriel (Sébastien Lessard), l'ange des bergers (Rosée Parenteau), deux bergers (Yanic Audy et Éric Lewis). Les 19 élèves de cette classe remplissaient tous un rôle étudié avec enthousiasme depuis le début de décembre. L'agent de la pastorale, René Pelletier, fut fier de constater l'effet positif du message transmis par ces enfants.



Qu'elles soient belles ou non les poupées ont toujours exercé un attrait remarquable chez les jeunes.

(Laserphoto PC)

Une mode qui est apparue soudainement

Un engouement incroyable pour les jouets "dégoûtants"

SAN FRANCISCO (AP) — D'abord il y a eu les 'Poupées poubelles', puis vint le 'slime', espèce d'objet informe d'une consistance gélatineuse vendu dans une petite poubelle de plastique. Aujourd'hui, les enfants réclament les poupées 'Tête d'égout' et 'Victor vomit'. Les parents les détestent mais les petits les adorent et les fabricants de jouets en vendent des dizaines de milliers.

Hormis les inamovibles nounours, les meilleures ventes cette année aux États-Unis ont été 'Madballs' (Boules folles), 'Rude Ralph' (Méchant Ralph), 'Victor vomit', 'Dogbreath' (Haleine de chien) et 'Breath blaster' (Haleine fétide). Comme leur nom l'indique, toutes ces poupées ont pour particularité de sentir très mauvais.

Andy Levison, l'un des directeurs du fabricant de 'Haleine fétide' et 'Méchant Ralph', a une explication à ce phénomène embarrassant pour les parents: "Depuis que Tom Sawyer a sorti une grenouille de sa poche pour l'agiter au nez de Becky Thatcher, les petits garçons adorent effrayer les petites filles et leurs parents avec quelque chose de dégoûtant."

L'apparition de ces poupées du troisième type a pourtant déjà suscité des protestations aux États-Unis. Un groupe de Washington, les Américains pour l'Action Démocratique, a officiellement dénoncé ces jouets "dégoûtants, bizarres, déplaisants et offensants", et a intitulé l'année 1986 'L'année du jouet horrible'. Les compagnies de jouets sont bien d'accord sur ce dernier point mais ne comprennent pas toute cette agitation.

"L'idée de faire des jouets laids et dégoûtants n'est pas nouvelle", déclare la porte-parole de Toy Manufacturers in America. "Nous sommes une industrie de bon ton. Cette mode est apparue soudainement et finira bien par disparaître."

QUELLES MERVEILLES

Voici, pour les parents qui n'en ont pas encore fait l'expérience, un aperçu de ces nouvelles merveilles. 'Méchant Ralph' a une tête de caoutchouc avec des cheveux orange, il a le teint verdâtre, des yeux injectés de sang, et lorsqu'on presse son ventre il rote ou produit d'autres sons du même genre. Il est vendu environ \$15. 'Haleine fétide' est vendu environ \$7. Cette petite poupée de plastique produit des arômes comme l'haleine de chien, le poisson pourri et le vomit.

Selon le fabricant, on a vendu 200.000 'Haleine fétide' depuis son apparition sur le marché au début décembre, et 100.000 'Méchant Ralph' depuis son arrivée, en octobre.

La mode des poupées immondes est apparue l'année dernière avec les 'Poupées poubelles'. Le succès de cette poupée — le fabricant n'arrive pas encore à satisfaire à la demande — a donné des idées aux autres compagnies de jouets. Le dernier succès de l'industrie est 'Madballs' (Boules folles), des boules de caoutchouc au visage hideux portant les doux noms de 'Porcs', 'Mal de tête' et 'Face à claquer'. Six millions de Madballs ont été vendues depuis le début 1986, pour le prix de \$5 chacune.

Jeux de hasard et d'argent

Plus de 75% des adolescents ont déjà misé

QUÉBEC — Dans le cadre des travaux du Laboratoire de psychologie sur les jeux de hasard et d'argent de l'Université Laval, une étude réalisée entre 1984 et 1986 par Robert Ladouceur, professeur de psychologie, et Chantal Mireault, étudiante graduée, sur les intérêts et habitudes de jeux des adolescents, a révélé que 76,4% de ces jeunes ont déjà placé une mise irréversible, argent ou objet de valeur, dans un jeu dont l'issue est déterminée par le hasard.

SUJETS D'ENQUÊTE

L'enquête a été menée en 1984 auprès de 1.612 jeunes. Neuf écoles secondaires ont été choisies au hasard, dans un arrondissement de 35 milles de Québec. Pour chacune de ces institutions, on a distribué un court questionnaire (durée de 15 minutes) aux élèves de deux ou trois classes des niveaux secondaires 3, 4 et 5. 86,6% de ces jeunes avaient en 1984, 15, 16 et 17 ans, 5,3% avaient 14 ans et 7%, 18 ans et plus.

FRÉQUENCE, JEUX ET MISES

Si le pourcentage de 76,4% désigne le nombre de jeunes de 14 à 18 ans qui ont déjà joué au moins une fois, seulement 9% en étaient à leur première expérience, ce qui indique que les adolescents prennent part relativement tôt aux jeux du hasard. 23,6% des sujets misent plus d'une fois par semaine. À quoi jouent-ils? 57% participent à des loteries (billets de loto, 6/49, "gratteux", etc.), alors que les vieilles rivalités sportives se perpétuent chez 45,2% des jeunes qui parient à divers événements. Par ailleurs, 35,7% gagnent aux cartes. Enfin, si l'achat d'un simple 'gratteux' dépasse rarement \$2, 19,5% des répondants ont avoué avoir déjà placé des mises de \$10.

FAMILLE, ÉCOLE ET SOURCES DE FINANCEMENT

La majorité des parents (90%) sont au courant des activités de jeux de leurs enfants et 84% ne s'y objectent pas alors que 4,5% des adolescents font des paris en cachette. À l'inverse, les jeunes, dans une proportion de 7,6% jugent que leurs parents jouent excessivement.

Si les jeux n'ont causé aucun problème scolaire à 90% d'entre eux, 5,4% des adolescents ont déjà manqué l'école pour s'adonner à un jeu de hasard et d'argent. La plupart des jeunes (90%) jouent avec leur argent de poche tandis que 9% utilisent régulièrement l'argent destiné aux repas du midi. 15% ont déjà emprunté à la famille ou aux amis et 2,3% n'ont pas remboursé leurs dettes de jeu. Il est également troublant de constater que 12% sont déjà retournés au jeu pour "se refaire".

JOUEURS PATHOLOGIQUES?

Certains des résultats de l'enquête peuvent inquiéter. En effet, manquer l'école, emprunter sans rembourser ou retourner au jeu pour se renflouer dénotent des comportements excessifs face au jeu.

Parlant de la grille d'analyse de l'Association américaine de psychiatrie (DSM-111) sur les attitudes du joueur compulsif, Robert Ladouceur et Chantal Mireault ont cherché à établir, chez les adolescents, les déterminants de ce type de joueurs.

Un joueur est défini compulsif ou pathologique s'il répond aux trois critères suivants. Il est, en tout premier lieu, incapable de résister à la tentation du jeu. En second lieu, ses attitudes correspondent à au moins trois de ces éléments: il éprouve des problèmes familiaux, il éprouve des problèmes professionnels, il ne rembourse pas ses dettes de jeu, ses sources de financement sont illégales, il ment sur les résultats de jeu que ce soient des gains ou des pertes, il consulte quelqu'un pour redresser sa situation financière ou encore subit une arrestation pour fraude ou détournement de fonds. En dernier lieu, le joueur ne possède pas une personnalité antisociale ou psychopathique.

Si on ne tient pas compte de ce dernier critère, trop complexe à analyser, 1,7% des sujets répondent aux critères 1 et 2, et 5,6% au seul critère 1.

CONCLUSIONS ET CONSÉQUENCES

D'une part, l'expérimentation aura permis aux adolescents de prendre conscience de leurs habitudes de jeu et de manifester le désir d'être mieux renseignés sur ce phénomène. Ce à quoi le Laboratoire de psychologie sur les jeux de hasard et d'argent entend donner suite le plus tôt possible par des documents d'information destinés aux écoles secondaires.

D'autre part, les résultats d'une telle étude engagent la responsabilité de toute la société québécoise. Le débat engagé sur la législation des casinos et des salons de jeux-vidéos, devra tenir compte des données réelles qu'elle fournit. Rappelons qu'une étude similaire effectuée auprès des adolescents de l'état du New-Jersey, où les casinos sont légaux, a révélé que 91% des jeunes s'adonnent à des jeux de hasard et d'argent.

Les avatars de l'Église catholique en Chine

par Léo CLOUTIER
(collaboration spéciale)

Les portes de la Chine Populaire sont largement ouvertes à l'étranger. Dix-sept personnes, dont six prêtres du diocèse de Trois-Rivières auxquels je m'étais joint, étaient mêlées à ce groupe. Un voyage en Chine dont les voyageurs privilégiés savourent encore, après quelques courtes semaines, les découvertes enrichissantes qu'ils ont faites.

Certaines expériences, il faut l'avouer, nous ont particulièrement frappés, surtout ces deux rencontres avec le clergé de deux Églises nationales, des cathédrales en plus.

Qu'il nous soit permis, en guise d'introduction, de broser un tableau, à grands traits, des transformations qui ont abouti à l'Église nationale en Chine. Un léger rappel historique nous éclairera.



Grotte de Lourdes en face de la cathédrale de Pékin.



De futurs prêtres chantant le Veni Creator, au petit séminaire de Xian.

D'abord Sun Yat Sen, vénéré à Canton, avait pris l'initiative d'une Révolution en 1911, laquelle allait aboutir au renversement du dernier empereur Qing en 1912. Mouvement marqué par la figure de Mao-Tsé-Toung qui en 1933 écrivait: "Je dis qu'il y aura bientôt une grande vague révolutionnaire en Chine. Je ne parle pas de quelque chose d'illusoire et d'inaccessible. C'est le navire au large, dont on voit déjà le mât du rivage. C'est le soleil du matin à l'est dont les rayons resplendissants sont visibles d'une haute montagne."

Puis se succédèrent la Longe Marche en 1933-35, le grand Bond en avant de Mao, en 1958 couronné, de 1966 à 1976(?), par la Révolution culturelle où il fallait remplacer la culture ancienne par une culture socialiste et supprimer les coutumes, moeurs et traditions d'une société basée sur l'inégalité.

Déjà dans les années cinquante, le communisme avait rasé et réduit à néant rageusement le travail missionnaire en Chine. Les Prêtres des Missions Étrangères canadiens avaient été chassés de leur diocèse de Zei-Ping-Kai (aujourd'hui Szepeing) en Mandchourie. En 1951, leur furie destructive s'était attaquée au diocèse franciscain de Chefoo où le Père Didace Arcand, franciscain, de Champlain, près de Trois-Rivières, avait remporté la palme du martyr à cause des mauvais traitements dont il fut l'objet, en prison, au prix de sa vie.

Toute l'activité missionnaire étrangère allait être annihilée. C'est alors que les autorités communistes eurent l'idée de se constituer, en chassant brutalement tous les étrangers, une Église nationale bien à eux, patriotique, surtout après la Révolution culturelle. Église belle et bien coupée de tout lien avec l'étranger, surtout de l'autorité de Rome pour les catholiques. Inutile de souligner que les communistes ont réaffecté les églises.

La Cathédrale Saint-François-d'Assise de X'iam, dont nous avons rencontré les prêtres, avait été convertie en biscuiterie. Et ce n'est qu'après la Révolution culturelle qu'elle fut réouverte au culte.

Vous vous représenterez aisément l'émotion qui nous étreignit lorsque nous nous sommes agenouillés devant le maître-autel pour adresser au Seigneur une prière fervente. Le curé de la Cathédrale se présenta à nous et nous raconta de long en large les phases critiques par lesquelles avait passé son église. Quelques mots d'anglais et surtout un latin bien correct lui permirent de communiquer avec les prêtres. Il fut vite entouré de quelques séminaristes du Grand Séminaire qui s'unirent à nous dans le chant des hymnes comme le Salve Regina et le Veni Creator. L'atmosphère devenait de plus en plus chaleureuse par les liens de cette prière chantée.

Et nous allions rencontrer par la suite le Directeur du Grand Séminaire et les autres séminaristes en même temps que l'évêque du diocèse ainsi qu'un évêque dont la nomination était toute récente.

Notons ici que tous les évêques de Chine sont nom-

més par le gouvernement et suivent fidèlement les règles de l'ancienne liturgie, celle d'avant le Concile de Vatican II. Toute la liturgie se fait en latin. Un sérieux avantage pour ceux qui, comme nous, ne saisissent pas une bribe de la langue du pays. Ainsi, quelques membres du groupe, en prolongation de leur voyage au Japon, se sont permis d'assister à la messe du dimanche à la Cathédrale de Kyoto. Pour employer un gag facile, c'était franchement du chinois(!) pour eux. Il n'y a que le visuel qui marchait. Exactement les mêmes rites que chez nous. Mais aucune compréhension.

Rappelons qu'au point de vue dogmatique, rien n'est changé pour l'Église chinoise.

Depuis deux ou trois ans, il n'y a que l'homélie au début de la messe qui se fasse en chinois. Après cette homélie, les fidèles commencent le chant d'un chapelet qui ne sera interrompu qu'au moment de la consécration, et se poursuivra jusqu'à la fin de l'office.

Après cette visite pleine de joie et de chaleur, il nous fut donné de nous rendre à Pékin, visiter la cathédrale de l'Immaculée-Conception. Autre rencontre très sympathique, à l'intérieur d'un vaste temple. Le curé n'y parlait qu'anglais, mais une bonne vieille dame s'exprimait facilement en français et nous y apprîmes que les fidèles étaient pratiquants. Aux trois messes dites chaque matin sur semaine, l'assistance monte jusqu'à deux cent personnes. On nous disait de plus qu'il y avait dix prêtres affectés au ministère du dimanche. Une ferveur qui nous sert une sérieuse leçon! Rien de plus frappant et de plus inspirateur que de voir ce Chinois se signer et prier devant une grotte de Lourdes près de la façade de la cathédrale.

L'archevêque de Pékin représente l'autorité la plus importante et se situe dans la ligne des fidèles servants de la politique du gouvernement. Le Supérieur du Grand Séminaire de Shanghai est également évêque et semble se rattacher au groupe dont la sympathie pour Rome se remarque assez vivante.

En Chine donc, les obédiences se classent en trois groupes: l'Église Nationale patriotique d'abord, ensuite l'Église normale qui penche vers les rapprochements avec Rome, et en troisième lieu l'Église souterraine, franchement rattachée au Saint-Siège. Mais tous les catholiques se rejoignent dans une même communion avec l'enseignement doctrinal de Rome.

Que nous reste-t-il à espérer? Que la peur de l'autorité étrangère s'amenuise et en vienne à disparaître pour souder toute la communauté catholique à cette armée de fidèles sous la houlette de saint Pierre? Opération se conciliant si merveilleusement à cette chaleureuse et enthousiaste ouverture à l'étranger dont nous avons été l'objet. Voilà bien les sentiments et émotions que nous ont fait éprouver ces visites dont nous gardons tous un bouleversant souvenir.



Une classe de jeunes à l'école de Nankin.

Lorsqu'on nous dit que la population de la Chine a grimpé jusqu'à un milliard cent vingt-cinq millions, on reste passablement interdit. Quelle comparaison s'empresse-t-on alors d'établir avec le Canada qui, bon deuxième pays au monde en étendue après La Russie et juste avant la Chine, fait piètre figure avec ses vingt-sept millions. Presqu'un soupçon de population à côté du fourmillement et de la puissante marée chinoise.

À juste titre on peut affirmer que, dans cette entité géographique, le problème de la relève ne se pose pas. Au contraire, le gouvernement veut endiguer cette vague par une contrôle très sévère des naissances: un seul enfant par famille!

Lorsque le touriste circule en autocar dans les rues toujours en arcades ombragées où les bicyclettes se multiplient à l'infini, il se répète désespérément: comment se défendraient les automobiles dans une densité de trafic si serrée? Elles seraient continuellement bloquées par les bouchons et paralysées sur place.

Et pourtant on adore les enfants là-bas. Les aînés, pour lesquels on cultive un profond respect, les entourent d'affection et ne cessent de les gâter. Eh oui! ils sont adorables ces enfants avec leurs minois éveillés nimbés d'un sourire charmant et irrésistible!

Notre groupe a eu la chance d'être invité à faire, durant une période de classe, une visite à une école primaire de Nankin. Aimablement accueilli par la directrice de l'école qui, à l'aide de la guide-interprète, nous explique le fonctionnement de son école, elle nous invite à nous rendre compte personnellement du travail. Imaginez ce que peut représenter l'invasion de dix-sept personnes, armées d'appareils photographiques, dans un local où une quarantaine d'enfants ont les yeux fixés sur la maîtresse, qui est tout pour eux, leur livrant des explications. L'intrusion de ces observateurs étrangers ne les importune nullement. C'est comme si rien n'avait changé. Ils sont là bien droits sur leurs chaises, les mains derrière le dos, les livres ou cahiers bien rangés devant eux, levant horizontalement la main lorsqu'ils veulent répondre à une question posée.

Les visiteurs auront remarqué avec surprise qu'aucun de ces élèves ne portaient des verres. En effet, ils font régulièrement des exercices oculaires, gymnastique tenant en excellente condition leur vue.

Dans une autre classe, les enfants s'appliquent à dessiner des formes d'une délicatesse toute gracieuse et élégante alors que, dans le local voisin, nous tombons au moment de la classe d'anglais avec les voix au filet très pur y allant bravement avec le refrain "Good morning dear teacher!", accompagné à un clavier portatif par le professeur. Tout cela ne peut que nous charmer et nous émouvoir à la fois.

Retirons de cette visite que la tenue est toujours impeccable et que ces tout-petits sont soumis à une discipline exigeante, dans une propreté ne souffrant aucun délabrement. Quelle différence avec le laisser-aller et la discipline inexistante parfois de nos institutions scolaires où tous les caprices prennent le pas sur les lois de la bienséance et de la tenue!

SOUFFLE COUPÉ

Ravis et charmés, nous reprenons notre route où nous aurons déjà admiré les étonnantes Allées des tombeaux Ming avec leurs sculptures énormes, d'une expressivité naïve, des officiers, des éléphants, des chameaux, des chevaux s'alignent en formation parallèle. Sans oublier cependant, vu auparavant, le Mausolée du Dr Sun Yat-Sen auquel on parvient par des escaliers de 392 marches. Une escalade essoufflante interdite aux jambes abîmées. Sun Yat-Sen avait voulu établir sa dernière demeure là où fut déclarée, en 1912, la Première République.

Nous nous dirigeons vers le pont de Nankin sur le fleuve Yang-Tsé, ouvrage imposant doublement étagé. Huit années de travail fourni par un contingent humain de 50.000 personnes sous la gouverne rigoureuse de Mao-Tsé-Toung qui fouettait "le courage du peuple travailleur chinois".

Ce pont possède une importance stratégique exceptionnelle et fait l'admiration de tous les étrangers.

Mais l'impression est beaucoup plus forte lorsqu'on s'avise d'ac-

céder à la Grande Muraille de Chine. Nous nous acheminons, anxieux de voir cette merveille du monde, à 80 kilomètres de Pékin, ce tronçon le plus visité de la Grande Muraille. Nous sommes interloqués devant cette foule innombrable, touristes mêlés aux Chinois, tous avides d'arpenter ses pentes difficiles à gravir. On reçoit, antennes toutes déployées, des révélations inconcevables, à faire frissonner: le premier travail d'édification de cette muraille aux murs épais et crénelés remonte à deux mille ans avant J.-C., près d'un million de personnes y auraient travaillé, souvent enfouies qu'elles étaient dans la structure, jusqu'à ce qu'elle couvre la distance incroyable de 6500 kilomètres,

de plus c'est le seul ensemble vu à l'oeil nu de la lune. Cette Muraille hérissée de 2.500 tours épouse le relief terriblement accidenté des montagnes semblant inaccessibles.

On a le souffle coupé court, car c'est beaucoup plus impressionnant que vous ne l'imaginiez.

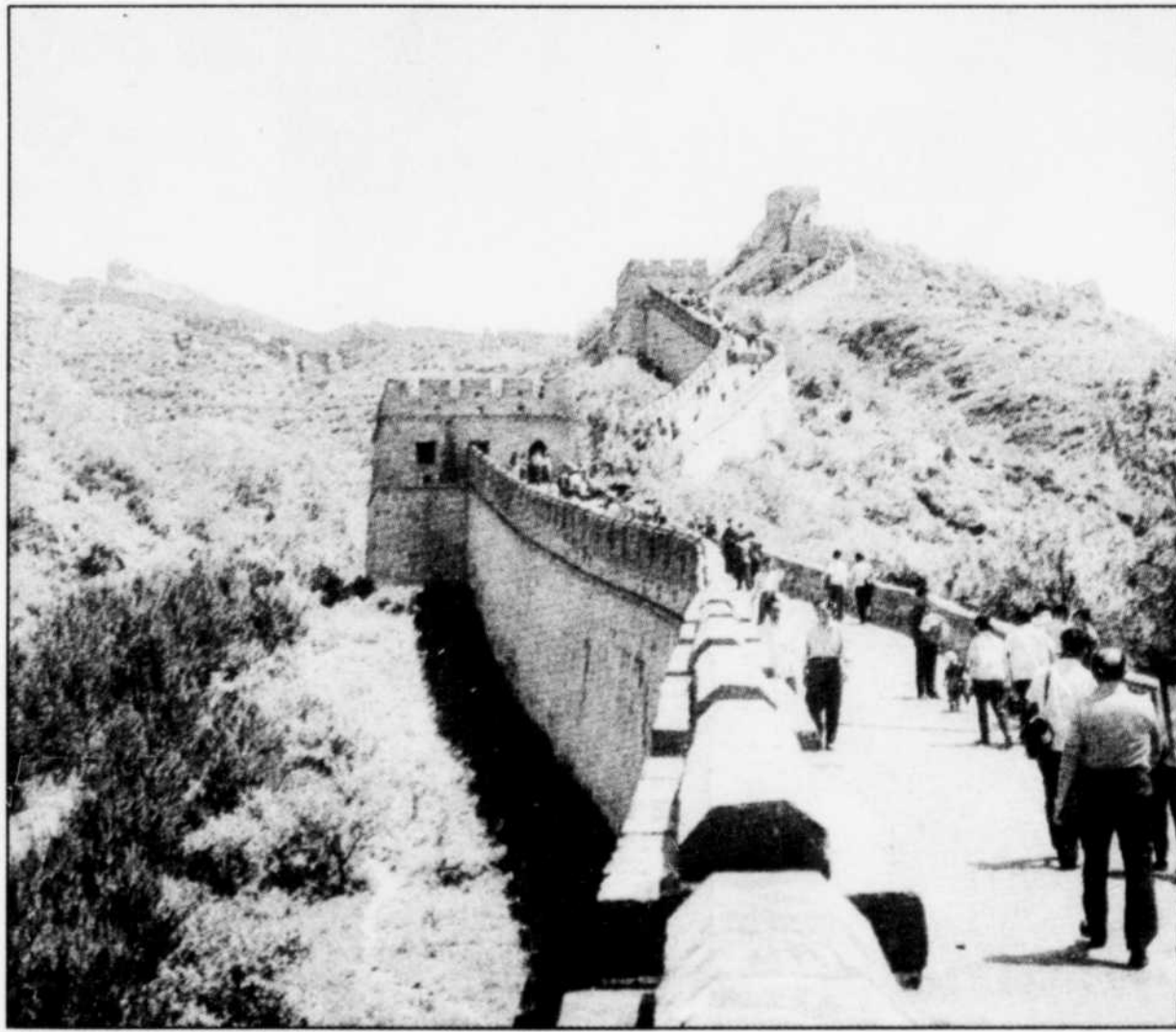
Point majeur qui, après nous avoir ébranlés, ne s'effacera jamais de souvenir de notre visite en Chine. Auquel il faudrait ajouter les fouilles des fosses de l'armée Quin à Xi'am, ville désormais célèbre dans le monde entier. Ces milliers de soldats de grès, (près de 7.000), grandeur nature, sont là devant nous dotés d'une expressivité inouïe capable de nous envoûter. Déjà des fac-similés enrichissent les grands musées du monde.

Témoin ce qui était présenté à Montréal lors de la récente exposition des Trésors chinois, l'été dernier.

Autres merveilles qui vous éblouiront si vous faites la visite de ce pays à la civilisation excessivement riche: la croisière sur la rivière Li, à Guilin, où les montagnes aux formes étranges vous émerveilleront. De même que le port bouillonnant de vie, tout à fait époustouflant de Shanghai.

L'enthousiasme a fortement emporté les membres de notre groupe qui n'émettent qu'un souhait: que les voyageurs s'empressent de mettre à leur agenda ce périple fascinant.

Discipline exigeante et propreté ne souffrant aucun délabrement chez les jeunes



La grande muraille de Chine et ses milliers de visiteurs.



La couture

avec Hélène Héroux

Confection du bas de Noël géant

Assemblage du bas:

1) Coudre ou coller votre décoration en bordure de chaque pochette ainsi que la bordure blanche du haut du Bas.

Suggestion: Pour faire ressortir votre rive crac, placer une bordure de feutre blanc d'environ 2 cm. Appliquer votre rive crac et coudre à la machine ou coller avec une colle à tissu.

Cette décoration empêchera la pochette de feutre d'étirer avec l'usage.

2) Sur votre grand morceau, coller chaque pochette (ou coudre) en commençant par le bas.

Attention de ne pas étirer votre feutre.

3) Bien respecter l'espace entre chaque pochette (selon votre patron).

4) Coudre ou coller le bout du pied et du talon.

Coudre le rive crac.

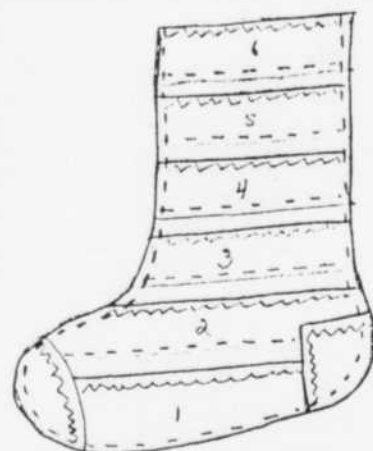
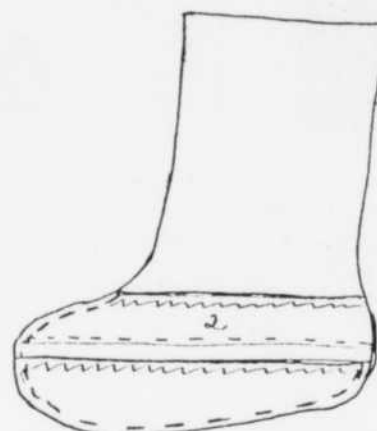
5) Coudre à 1 cm le tour du Bas.

6) Coller votre Bas sur le grand carton en commençant toujours par la base du pied.

Procéder par partie, appliquer la colle à l'aide d'un pinceau.

7) Coller le morceau no 7 soit la bordure blanche du haut du Bas.

— article no 151 —



Bonne semaine!
Hélène Héroux

Les pionniers de l'impossible

ROLAND GARROS - la Méditerranée sans escale - 1913



OFFICIER AVIATEUR ROLAND GARROS S'ENNUIE BEAU-COUP: IL DÉCIDE D'ÉTABLIR LA LIAISON AÉRIENNE PARIS-TUNIS, AVEC ESCALE À FRÉJUS...

UNE PIÈCE DE MOTEUR CRÈVE SON CAPOT. GARROS, RÉVEILLÉ, CONTINUE JUSQU'À LA PANNE SÈCHE... ET BIZERTE... D'OÙ IL REPARTIRA POUR TUNIS: IL A PARCOURU 790 km À 100 km/h.

... IL S'ÉLANCE LE 23 SEPTEMBRE 1913 POUR FRANCHIR D'UNE TRAITE LA MÉDITERRANÉE À BORD DE SON MORANE. IL MONTE À 1800m ET S'ENDORT...



26

© CHANCERE ÉDITIONS

La mode veston, blazer ou boléro

par Doris V.-HAMEL

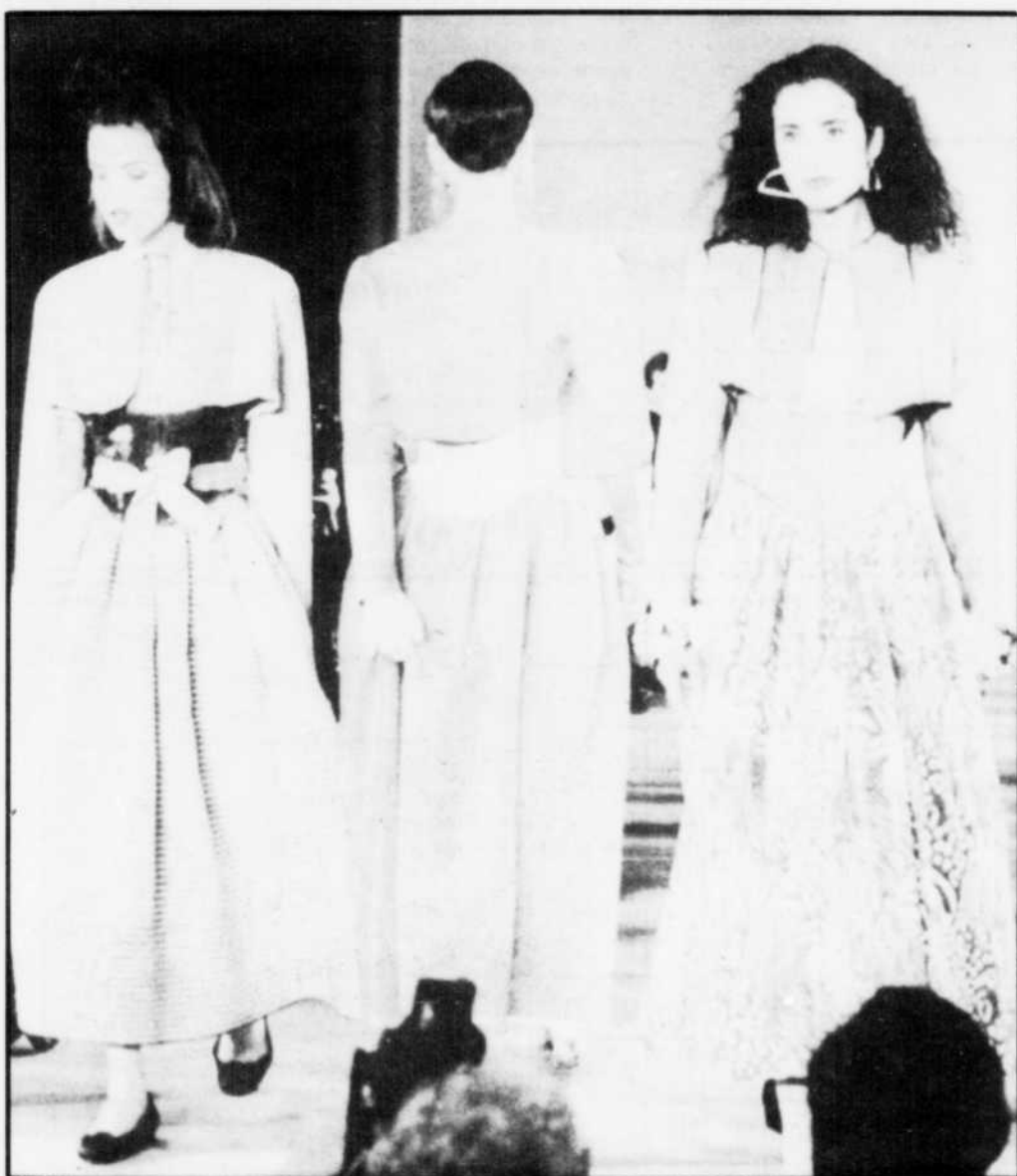
Pour habiller une robe simple, l'automne, l'hiver et le printemps, rien de mieux qu'un veston aussi bien coupé que possible. Ce blazer indispensable en plusieurs exemplaires, si la chance vous favorise au moment de ces grands soldes de l'année, alors que vous pouvez vous procurer au moins une veste classique, puisqu'il en existe plusieurs variétés.

Ce veston ou blazer pourra être de la couleur dominante indiquée par votre palette de couleur. Il va sans dire que les marine, noir ou blanc demeurent les couleurs les plus aptes à se marier à une infinité de tons unis ou imprimés. Les vestes brillantes, si populaires au temps des fêtes, sont à déconseiller puisque nous apprenons des oracles, qui définissent un an à l'avance les tendances vestimentaires, la fin de la profusion de ces fils brillants pour un retour au classicisme dépouillé.

Votre veston, blazer ou boléro pourra cependant emprunter les coupes les plus inusitées, selon que la tenue vous ira bien: votre meilleur allié demeure votre miroir et il vous faudra vous sentir bien à l'aise dans le veston, puisque vous serez appelée à le porter aussi sous le manteau.

Il pourra être militaire avec poches et ceintures. Droit et carré, avec ou sans boutons, puisque la ceinture est souvent proposée pour ajouter une note contrastante ou non, selon votre bon vouloir. La ceinture sera portée et de façon différente, ce prochain printemps: elle encadrera et marquera bien la taille.

Aussi verrons-nous une variété de vestons, blazers ou boléros et il n'en tient qu'à vous de multiplier les effets de votre garde-robe en ajoutant au moins un blazer classique à vos tenues vestimentaires passe-partout pour '87.



(Laserphoto PC)

Les boléros, plus souvent en même tissu que la robe, peuvent aussi être confectionnés de tissu aux couleurs contrastantes.



Les tailleurs qu'on porte près du corps et dont la jaquette sans col permet plusieurs usages. Ici, en gris chiné.

(Laserphoto PC)

Alfred Sung propose sa version de la tenue du succès de la femme d'affaires. Veston de laine ceinturé porté sur jupe droite à carreaux.

(Laserphoto PC)

Actualité drôle, tendre ou irréaliste

CHINE: L'un des responsables du ministère de la Santé déplore l'absence de viande de rat dans les recettes culinaires chinoises. En dépit de la dernière campagne de dératisation, qui a coûté la vie à 2 milliards d'honorables rongeurs, 3 milliards de leurs congénères sont encore ingambes et peuvent avantageusement figurer au menu. Cet estimable fonctionnaire souligne qu'il faut se débarrasser des préjugés selon lesquels les rats sont malsains.

DANEMARK: Un couple de dîneurs de Copenhague a la surprise de découvrir un fragment d'aiguille de seringue dans un succulent bifteck. Après enquête, une piqure calmante aurait été administrée au boeuf avant son départ pour un monde meilleur.

THAILANDE: "Pour protéger les récoltes, mangez des sauterelles". Deux étudiants thaïlandais, en ingurgitant chacun un kilo de sauterelles frites en cinq minutes, remportent un concours pour promouvoir un moyen original de lutte anti-acridienne.

USA: Paul Tavilla, recordman de la récupération buccale de raisins (il en a happé un lancé du 52e étage d'un gratte-ciel), tente de battre son propre record à Dallas (Texas). Il abandonne au bout d'une heure et demi, soi-disant aveuglé par le reflet du soleil sur les vitres de l'immeuble. Quelque 13.5 kilos de raisins jonchent le trottoir.

INDE: "Madame, essayez-vous de tuer votre mari?". Tel est le début de la lettre que recevront les épouses, trop bonnes cuisinières, des militaires indiens si leurs maris dépassent de 7 pc le poids fatidique fixé par les autorités militaires.

USA: Une actrice sexagénaire chante dans un théâtre de Baltimore le refrain final d'une comédie musicale, "Ne parlez pas de moi après ma mort", et s'effondre sur les planches foudroyée par une crise cardiaque. Les spectateurs, qui ne voient là qu'un jeu de scène plein de vérité, applaudissent à tout rompre.

RFA: Depuis qu'il a acquis un haut-parleur ultra-moderne, des "esprits" troublent régulièrement les sermons d'un pasteur de Heidenheim par des appels tels que "Donnez-nous de l'eau-de-vie, nous n'en avons plus. Répondez, s'il vous plaît". D'autres messages, dont l'un serait même parvenu du Koweït, laissent les fidèles médusés.

FRANCE: Un magnétiseur-parapsychologue qui prétendait lire dans l'avenir et communiquer avec l'au-delà se tue d'une balle de revolver, à Vichy, en jouant à la roulette russe.

SUISSE: Un gardien de cimetière est sommé par les autorités de la ville de Zurich d'arracher les salades, choux-fleurs et haricots verts qu'il plantait sur des tombes désaffectées. Les édiles lui accordent toutefois un délai pour permettre aux haricots de mûrir.

INDONÉSIE: Un Français campe dans une île près de Java et s'installe pour la nuit dans son duvet, la tête recouverte d'un sac. Un paysan épouvanté à la vue de ce fantôme le frappe d'un violent coup de serpe. Les cris de terreur du paysan et du revenant blessé alertent les villageois qui conduisent à l'hôpital le touriste, hanté par sa malchance.

PHILIPPINES: "Quiconque, même bien vêtu, ratera le test de l'odorat à l'entrée du palais devra rebrousser chemin": à Manille, le flair de la garde de la présidente Corazon Aquino est désormais mis au service de la détection des journalistes mal lavés, qui doivent sentir bon pour couvrir les activités présidentielles.

INDONÉSIE: Dans le cadre d'une campagne de propreté, des étudiants de Bandung expérimentent la couche-culotte pour chevaux. Après de nombreux essais, il semble que seul le caoutchouc de chambre à air soit capable de retenir crottin et urine sans irriter les jambes du noble animal.

USA: Un chauffeur-livreur de Détroit arrondit ses fins de mois en sillonnant le pays à la recherche de "crasse de célébrité". Moyennant \$5.95, les amateurs peuvent se procurer une fiole de crasse de leur idole, accompagnée d'un certificat d'authenticité et enchâssée dans un écrin de bois. Il aurait notamment en stock de la crasse de Paul Newman, Sylvester Stallone, Elizabeth Taylor...

DANEMARK: Un lièvre, enchanté après une rencontre amoureuse, extériorise sa joie de vivre par des pirouettes et des sifflements qui troublent le calme de la nuit discrète des environs de Skagen. Au point que les soldats venus voir ce qui avait déclenché les instruments d'alarme du bunker voisin croient être la cible de tireurs isolés et lancent une alerte radio. Mais quand les secours arrivent, l'intrus aux longues oreilles a filé.

FRANCE: Passion d'un cerf pour une jument, près de Metz. Il y a deux hivers qu'il ne la quitte pas d'un sabot, dans son pré.

RFA: Après deux ans de débats, un tribunal du Schleswig autorise, en appel, des grenouilles à coasser. Un jugement en première instance estimait, pourtant, qu'elles gênaient le repos des riverains d'un étang.

La Justice a été moins prompte encore à Muenster, où un aérostat en rase-motte au-dessus d'un troupeau de cochons en a fait mourir deux de saisissement. Il a fallu cinq ans au propriétaire des gorettes pour obtenir des dédommagements. Les frais de procédure atteignent la coquette somme d'environ \$9.000.

FRONTIÈRE SINO-VIETNAMIENNE: N'ayant pas le droit d'ouvrir le feu dans son secteur, proche de l'ennemi, un soldat chinois garde son sang-froid durant ses tours de garde en s'enroulant un python autour des jambes, selon un quotidien de Shanghai.



EH BIEN RACONTE

Ce clochard se dirige avec un air misérable vers une grosse dame.

— Madame, lui dit-il d'une voix implorante, je n'ai rien mangé depuis cinq jours.

— Eh bien, mon vieux, répond la dame. Si je pouvais avoir votre volonté!

La maman surprend son fils qui est en train de secouer sa petite soeur:

— Voyons, Jojo, dit-elle, tu ne dois pas traiter ta soeur de cette façon!

— Mais maman, on joue au prunier et pour le moment, c'est moi qui vais à la cueillette aux prunes!

— Sans moi, mon mari est complètement perdu, confie Josette à sa meilleure amie.

— Et le mien alors! Quand il termine son tricot, il est toujours incapable de fermer les mailles!

8 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	T	N	E	M	E	L	A	N	I	H	C	A	M	I	P
2	E	T	N	I	E	T	I	L	I	T	R	E	F	H	H
3	S	D	R	A	N	E	U	Q	A	R	T	N	I	A	O
4	F	U	E	N	R	U	T	I	C	A	T	L	R	I	S
5	S	E	T	I	R	U	T	A	M	T	H	O	M	N	P
6	T	T	C	A	R	T	E	O	N	A	U	C	A	E	H
7	A	R	E	N	I	U	R	E	R	V	M	A	M	U	O
8	I	A	V	A	Q	P	M	M	U	E	A	T	E	S	R
9	L	M	A	I	H	E	O	O	E	R	N	A	N	E	E
10	L	E	O	O	V	N	R	T	L	N	I	I	T	M	S
11	E	U	S	I	I	B	U	U	L	E	T	R	A	E	C
12	Q	E	T	Q	L	L	E	S	E	S	A	E	B	N	E
13	U	C	U	E	R	U	T	A	N	G	I	S	O	T	N
14	A	E	R	E	L	U	O	C	U	O	R	O	U	E	T
15	I	E	S	I	O	F	B	U	Q	L	E	U	Q	O	C

Activement avec

Carte coque

Fertilité firmament

Haineusement humanitaire

Lèse locataires

Machinalement maturité métamorphose morue motus

Neuf

Philharmonique phosphorescent

Quai quelquefois quoique

Réponse

Rame roucouler rouet ruelle ruinera

Signature

Tabou taciturne talle tavernes teinte traquenards

INSTABLE

DANS LE BON VIEUX TEMPS



Roger Noreau

Mme Régina Boudreault

*De toute ma vie
je ne me souviens pas
d'un mauvais souvenir*

TROIS-RIVIÈRES — On dit souvent que la valeur n'attend pas le nombre des années, mais il faut dire aussi que le nombre d'années, dans une vie, donne une valeur certaine à cette vie. Mme Régina Boudreault, née à Sainte-Clothilde-de-Horton le 17 janvier 1897. Après des études primaires dans son village, elle se retrouve avec toute sa famille à Manchester, aux États-Unis où son père, cultivateur, se trouve un emploi dans le textile. "Ce n'était pas un fait rare, dans le temps, de voir des familles entières canadiennes-françaises déménager aux États pour y travailler. C'est là que j'ai fait ma première communion et commencé à apprendre l'anglais," a raconté Mme Boudreault.

C'est à son retour à Sainte-Clothilde, quelques années plus tard, qu'elle a rencontré son futur mari, Henri. "Nous aimions bien danser, dans notre temps, même si c'était péché. Surtout, quand le violoneux était bon, ça "swingait" en masse," se souvient Mme Boudreault.

Le couple s'est marié en 1920, et six enfants sont nés de leur union. Puis, toute la famille arrive à Trois-Rivières où elle s'installe définitivement.

"Mon mari est entré à la Wabasso et on demeurait dans la paroisse Notre-Dame," a dit Mme Boudreault qui, malgré une certaine bonne mémoire, a laissé tomber les dates qui pour elle n'ont qu'une importance relative. "Une vie, c'est toute une suite d'événements qui se suivent, sont pareils, ou ne se ressemblent pas, alors... pourquoi y mettre une date?"

Toutefois, Régina Boucher, c'est son nom de famille, se souvient que dans le temps elle a travaillé. "J'ai travaillé sur la terre comme un homme, surtout pour aider mon père qui ne pouvait avoir d'hommes enga-

gés. J'ai aussi travaillé à la maison, après le décès de mon père, à cause de la maladie de ma mère. C'était avant mon mariage. Les garçons étaient demeurés aux États-Unis dans la "shop de coton".

À 90 ans, Mme Boudreault a conservé un aspect particulier de sa vie. Elle chante encore et, elle le fait encore très bien. "Dans ma famille tout le monde jouait de la musique ou chantait. J'ai une fille qui a pris la relève et qui chante dans les églises de Trois-Rivières," a raconté Mme Boudreault, visiblement fière du talent de sa fille, Madeleine.

"De toute ma vie je ne me souviens pas d'un mauvais souvenir, sauf peut-être la mort de mes parents, de mon père en particulier. Mes autres souvenirs ne sont que de beaux souvenirs agrémentés par celui de nos belles soirées," a encore dit Mme Boudreault.

Ce qui la surprend le plus, ce sont les changements survenus au sein des familles et la façon de chacune de vivre. "Mais, on ne peut faire autrement que de vivre avec ces changements," a-t-elle confessé avec une certaine philosophie.

Pour Régina Boucher-Boudreault, le bon vieux temps c'était le travail, la lutte pour vivre, le travail de la terre, le travail domestique, la satisfaction du devoir accompli. Le bon vieux temps, pour ceux qui l'ont vécu, est tellement semblable dans chaque vie. "Bien sûr que j'ai eu d'autres amis que mon mari, et bien sûr que je n'ai pas pensé à me remarier après sa mort. Pourquoi? J'avais mes enfants."

Aujourd'hui elle vit entourée des siens, fait du tricot, regarde la télévision, sort à l'occasion et, surtout, elle jouit d'une bonne santé. Alors... quoi attendre de plus de la vie?



(Flageol Photo — Roméo Flageol)

Mme Régina Boudreault



Une réunion de famille pour le réveillon de Noël 1961. Debout, M. Henri Boudreault.

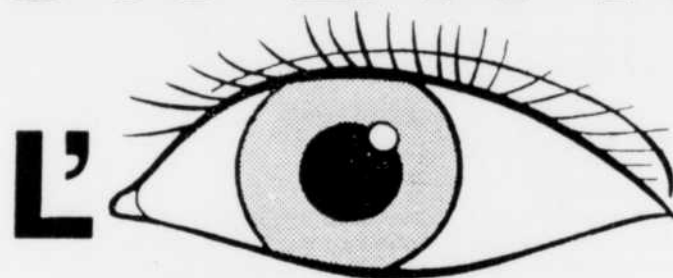


Les familles Boudreault et Boucher, lors d'une réunion.



Madeleine, maman et papa.
LE NOUVELLISTE, samedi 3 janvier 1987 / 31A

DANS le nouvelliste VOTRE ANNONCE ON L'A À



L' 75%*

DES PERSONNES DE 18 ANS ET PLUS,
DANS LA RÉGION DESSERVIE
PAR LE NOUVELLISTE,
DISENT LIRE LE NOUVELLISTE
UNE FOIS ET PLUS CHAQUE SEMAINE.

Voici quelques exemples de l'étude NADbank pour la région desservie par Le Nouvelliste qui estime qu'une campagne publicitaire dans Le Nouvelliste vous permet de rejoindre l'ensemble des consommateurs de 18 ans et plus.



86%*

des consommateurs qui visitent les
RESTAURANTS À PRIX ÉLEVÉS
avec service, 2 fois et plus par mois
consultent Le Nouvelliste une fois et plus par semaine.



79%*

des consommateurs qui visitent les
RESTAURANTS À PRIX MODÉRÉS
avec service 2 fois et plus par mois
consultent Le Nouvelliste une fois et plus par semaine.



75%*

des **ACHETEURS D'ÉPICERIE**
consultent Le Nouvelliste
une fois et plus par semaine.



74%*

des **ACHETEURS D'AUTOMOBILES**
disent consulter Le Nouvelliste
une fois et plus par semaine
pour les aider dans leur achat.

* Source NADbank 86: Banques de données sur les habitudes de lecture des quotidiens au Canada, et l'utilisation de produits et services.

Pour de plus amples informations: Trois-Rivières 376-2501, Shawinigan 537-1801